

SEYBOUSE

Quotidien indépendant d'informations générales **times**

N°4283 Mercredi 31 Décembre 2025 - Prix: 20 DA - www.seybouseimes.dz

La Direction générale et l'ensemble du personnel de Seybouse times vous souhaitent une excellente et heureuse année 2026. Très bonne année à vous tous, lecteurs, annonceurs, dépositaires, diffuseurs et correspondants.

happy new year 2026

Souveraineté sanitaire :

Un groupe de travail multisectoriel pour piloter un projet stratégique

P.03



Le président Tebboune adresse un discours à la nation devant les deux chambres du Parlement

P.02



Santé :



Une avancée majeure pour les diabétiques : Saidal lance son stylo à insuline dernière génération

P.03

ONU :



Amar Bendjama désigné "Diplomate de l'année 2025" par PassBlue

P.02

Annaba :



La DASS participe à la caravane de sensibilisation contre les fléaux sociaux et les dangers de la drogue

P.06

Annaba :

Le Secrétaire général préside la clôture des ateliers de formation dédiée au volet d'adressage

P.06



PALAIS DES NATIONS

Le président de la République adresse un discours à la nation devant les deux chambres du Parlement



Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, adresse, en ce moment, au Palais

des Nations (Alger), un discours à la nation devant les deux chambres du Parlement. La cérémonie a débuté par la

récitation de versets du Saint Coran avant l'exécution de l'hymne national. Auparavant, le président de la

République est arrivé au Palais des Nations où il a été accueilli par le président du Conseil de la nation, M. Azouz Nasri, et

le président de l'Assemblée populaire nationale (APN), M. Brahim Boughali.

ONU :

Amar Bendjama désigné « Diplomate de l'année 2025 » par PassBlue

Chaque année, PassBlue, média indépendant spécialisé dans les affaires onusiennes, consulte ses lecteurs pour identifier les figures qui ont marqué la vie diplomatique aux Nations unies. En 2025, le titre de « Diplomate de l'année » a été attribué à Amar Bendjama, représentant permanent de l'Algérie à l'ONU. Selon PassBlue, l'ambassadeur algérien a joué un rôle actif au Conseil de sécurité, où il a « fermement promu la position du groupe arabe sur la question palestinienne et celle du Sud global », dans un contexte international particulièrement tendu. Le média souligne qu'il a su mettre à profit le siège non permanent de l'Algérie pour « défendre de manière appuyée la cause palestinienne ». Dans

ce classement, Samuel Zbogar, de la Slovénie, arrive en premier runner-up, suivi de Michael Imran Kanu, de la Sierra Leone. Le sondage PassBlue, un indicateur de l'opinion spécialisée PassBlue se définit comme une organisation médiatique indépendante et à but non lucratif, axée sur les relations entre les États-Unis et les Nations unies, ainsi que sur les droits humains et les crises internationales. Son sondage annuel ne relève d'aucune procédure officielle de l'ONU, mais il reflète les sensibilités d'un lectorat composé de diplomates, d'experts et d'observateurs avertis. Pour l'édition 2025, la rédaction indique que le vote traduit une « profonde inquiétude face à la guerre à Gaza ». Les



personnalités distinguées sont perçues comme ayant « œuvré sans relâche pour atténuer l'ampleur des catastrophes humanitaires et politiques » au Moyen-Orient. Amar Bendjama : une fin de mandat marquée au Conseil de sécurité La reconnaissance accordée à Amar Bendjama intervient à l'approche de la fin du mandat de l'Algérie au Conseil de

sécurité, prévue le 31 décembre 2025. Durant ces deux années, le diplomate s'est imposé comme une voix régulière dans les débats, défendant avec constance les positions d'Alger. Son action s'est largement concentrée sur le dossier palestinien, priorité historique de la diplomatie algérienne, au fil des consultations, des votes et des séances publiques du Conseil. Le sondage de PassBlue apparaît ainsi comme une forme de reconnaissance de cette activité soutenue à New York. Une reconnaissance partagée avec le commissaire général de l'UNRWA Bien que symbolique, cette distinction accordée par un média suivi dans le microcosme onusien témoigne de la visibilité acquise par la représentation algérienne. Elle souligne la place

occupée par Amar Bendjama dans les discussions liées aux crises majeures traitées par le Conseil de sécurité. Le fait que le commissaire général de l'UNRWA figure également parmi les personnalités distinguées renforce la lecture d'un vote centré sur les acteurs engagés sur les urgences humanitaires, au premier rang desquelles la situation à Gaza. Le titre de « Diplomate de l'année » attribué à Amar Bendjama s'inscrit ainsi comme un marqueur de notoriété et d'influence à un moment charnière, celui de la conclusion du mandat algérien au Conseil de sécurité. Pour l'Algérie, cette mention médiatique vient refermer une séquence diplomatique dense, marquée par une forte présence sur les dossiers dominants de l'agenda international.

ENTRÉE ET SORTIE DU TERRITOIRE :
Le ministère des Affaires étrangères annonce une mesure exceptionnelle pour la diaspora

Ce lundi soir, le ministère des Affaires étrangères a annoncé la prolongation exceptionnelle de la mesure facilitant l'entrée et la sortie du territoire national pour les ressortissants algériens résidant à l'étranger, ainsi que pour les titulaires de passeports étrangers valides. Cette décision, rendue publique via un communiqué officiel, s'inscrit dans le cadre des hautes instructions du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, et traduit la volonté des autorités d'alléger les démarches administratives de la diaspora algérienne. Selon le communiqué, la mesure vise à répondre aux préoccupations exprimées par les membres de la communauté nationale établie à l'étranger, notamment en matière de procédures de visa. La prolongation du dispositif, désormais valable jusqu'au 31 décembre 2026, permet aux bénéficiaires de se rendre en Algérie ou d'en repartir sans obligation d'obtenir un visa, à titre exceptionnel. Une réponse aux préoccupations de la communauté à l'étranger Concrètement, les personnes concernées pourront se contenter de présenter un passeport étranger valide, accompagné soit d'un passeport national biométrique algérien, soit d'une carte nationale d'identité biométrique, même lorsque ces documents algériens sont arrivés à expiration. Le ministère insiste toutefois sur un point fondamental : les mêmes documents doivent impérativement être utilisés lors de l'entrée et de la sortie du territoire national, afin de garantir la cohérence et la régularité des contrôles. Cette disposition s'applique également aux membres de la famille accompagnant les bénéficiaires, renforçant ainsi son caractère



inclusif et facilitateur. Elle prend en compte les réalités vécues par de nombreux Algériens établis à l'étranger, souvent confrontés à des délais administratifs longs pour le renouvellement de leurs documents officiels. Une approche équilibrée entre souplesse et sécurité Le ministère des Affaires étrangères rappelle que cette initiative s'inscrit dans une politique globale de rapprochement avec la diaspora, tout en veillant au respect des exigences de sécurité et à la bonne application des règles en matière d'immigration. Les autorités souhaitent ainsi concilier souplesse administrative et rigueur réglementaire, dans un contexte de mobilité internationale accrue. En prolongeant ce dispositif jusqu'à fin 2026, l'Algérie réaffirme son engagement à faciliter les déplacements de ses ressortissants, à renforcer les liens avec sa communauté nationale et à offrir des solutions concrètes aux contraintes rencontrées par les citoyens. La diaspora accueillera favorablement cette décision, qui allège significativement les démarches et facilite les déplacements entre le pays d'accueil et la mère patrie. »

UNIVERSITÉ D'HIVER :
L'Algérie accueille ses étudiants de la diaspora à l'étranger

Une cinquantaine d'étudiants algériens établis à l'étranger participent, depuis le samedi 27 décembre, à la première université d'hiver organisée en Algérie à leur intention. Une initiative inédite qui s'inscrit dans la volonté des autorités de renforcer les liens entre la jeunesse de la diaspora et la mère patrie. Organisé en collaboration avec plusieurs secteurs ministériels, institutions et organismes nationaux, cet événement est porté par le ministère des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger. Il marque une nouvelle étape dans la politique de rapprochement avec les compétences algériennes établies hors du pays. Des étudiants venus de plus de 20 pays Cette première édition a réuni 52 étudiants algériens issus de la diaspora, représentant plus de 20 pays répartis sur plusieurs régions du monde. Une diversité géographique qui reflète l'ampleur de la communauté estudiantine algérienne à l'étranger et son attachement persistant à ses racines. Selon le communiqué du ministère des Affaires étrangères, cette université d'hiver « témoigne de l'intérêt accordé à la composante étudiante de notre diaspora et à la nouvelle génération de la communauté nationale à l'étranger ». L'objectif affiché est de renforcer le sentiment d'appartenance à l'Algérie tout en valorisant le potentiel humain et intellectuel de ces jeunes talents. Découvrir l'Algérie d'aujourd'hui Au-delà de l'aspect symbolique, cette université d'hiver vise à offrir aux participants une immersion concrète dans l'Algérie actuelle. Les étudiants sont appelés à découvrir les grandes transformations que connaît le pays, notamment dans les domaines économique, scientifique, culturel et touristique. Le programme met également l'accent sur la présentation des politiques publiques destinées à la



diaspora, tout en favorisant les échanges d'expériences et de savoir-faire entre étudiants, institutions et acteurs nationaux. Un programme riche et immersif S'étalant sur une semaine, cette première université d'hiver comprend un programme dense. Des visites de terrain sont organisées dans plusieurs pôles universitaires et centres de recherche, ainsi que dans des institutions et des organismes nationaux. Les participants assistent aussi à des conférences thématiques, en plus de visites culturelles et touristiques, destinées à mettre en valeur le riche patrimoine historique et culturel de l'Algérie. Miser sur les compétences de la diaspora Présent lors de l'événement, le secrétaire d'État chargé de la Communauté nationale à l'étranger, Sofiane Chaib, a souligné l'importance de ce type d'initiatives pour « renforcer l'esprit d'appartenance à l'identité nationale chez les étudiants de la diaspora ». Il a également rappelé la volonté des hautes autorités du pays de soutenir, accompagner et impliquer les compétences algériennes établies à l'étranger dans le processus de développement national. Avec cette première université d'hiver, l'Algérie envoie un signal fort : celui d'un pays déterminé à resserrer les liens avec sa jeunesse expatriée et à faire de la diaspora un acteur à part entière de son avenir.

SEYBOUSE
Quotidien indépendant d'informations générales times

Édité par la S.A.R.L. MEDIACOM PRESSE
Siège social : 46 Emir Abdelkader - Annaba

Directeur general : Bicha salim
Directeur de la publication : Noureddine Boukraa
Directrice de la rédaction : Bicha Bariza Nesrine
Tél/Fax : 038 45 58 35
Tél/Fax : 038 45 58 36
Tél/Fax : 038 45 58 37
Email: redactionseybouse@gmail.com

P.A.O SEYBOUSE Times
Site web: www.seybousestimes.dz
Email: redaction@seybousestimes.dz
contact@seybousestimes.dz
Facebook : SEYBOUSE TIMES
Impression : SIE Constantine
Diffusion : EURL K.D.P.A cité Benzekri Bât F N ° : 424 Constantine

Pour votre publicité, s'adresser à : l'Entreprise Nationale de communication d'Édition et de Publicité, Agence ANEP 01, AVENUE PASTEUR ALGER
TEL : 021 73 71 28
021 73 76 78
021 74 99 81
FAX : 021 73 95 59
Email : agence.regie@anep.com.dz
Programmation.regie@anep.com.dz

Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration adressés ou remis à la rédaction ne seront pas rendus et ne feront l'objet d'aucune réclamation. Reproduction interdite de tous articles sauf accord de la rédaction

SOUVERAINETÉ SANITAIRE EN ALGÉRIE : Un groupe de travail multisectoriel pour piloter un projet stratégique

Un pas décisif vient d'être franchi dans le chantier de la souveraineté sanitaire en Algérie. Ce lundi, au siège du ministère de la Santé, les pouvoirs publics ont officiellement installé un groupe de travail national chargé de piloter un projet stratégique mêlant recherche de pointe et production industrielle. La création d'un centre intégré de recherche en virologie, adossé à une usine nationale de fabrication de vaccins. Une initiative qui s'inscrit directement dans les orientations du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, et qui dessine une nouvelle architecture du système de santé algérien face aux risques épidémiques futurs. Souveraineté sanitaire en Algérie : un groupe de travail multisectoriel pour piloter un projet stratégique Le ministre de la Santé, Mohamed Sadik Aït Messaouden, accompagné du ministre de l'Industrie



pharmaceutique, Wassim Kouidri, a supervisé l'installation officielle de ce groupe de travail national multidisciplinaire. Composé de 22 membres, il réunit des représentants et experts issus de secteurs clés :

- Défense nationale,
- Ministère de la Santé,
- Industrie pharmaceutique,
- Ministère de l'Industrie,
- Ministère de l'Enseignement supérieur et Recherche scientifique,
- Agence nationale de sécurité sanitaire.

La mission confiée à ce groupe dépasse le simple suivi

administratif. Il s'agit de conduire un projet national structurant, à la fois scientifique, industriel et stratégique. Centré sur la mise en place d'un centre intégré de recherche en virologie et d'un site national de production de vaccins. Centre de recherche en virologie et usine de vaccins : bâtir une capacité nationale durable dans la santé Selon le communiqué du ministère de la Santé, ce projet vise plusieurs objectifs complémentaires :

- Développer des capacités nationales avancées en recherche et développement.
- Assurer l'autosuffisance de l'Algérie en matière de vaccins.
- Garantir la durabilité des ressources sanitaires.
- Renforcer la préparation du pays face aux futures crises épidémiques.
- Améliorer le positionnement scientifique et sanitaire de l'Algérie aux niveaux

régional et international. L'approche retenue repose sur l'intégration de la recherche fondamentale, du développement technologique et de la production industrielle. Afin de réduire la dépendance extérieure et sécuriser l'approvisionnement national en produits vaccinaux. Une stratégie scientifique alignée sur les standards internationaux Lors de son intervention, le ministre de la Santé a insisté sur l'ampleur de la responsabilité confiée à ce groupe de travail. Il a souligné que cette mission exige « professionnalisme, rigueur et respect des plus hauts standards scientifiques internationaux ». Le responsable a précisé que le rôle du groupe ne se limite pas au suivi opérationnel du projet. Il inclut également l'élaboration d'une stratégie scientifique globale. Fondée sur l'évaluation des ressources existantes et la

coordination entre les différents secteurs concernés. Dans le respect de la politique nationale de santé et de l'industrie pharmaceutique. Pour Mohamed Sadik Aït Messaouden, la réussite de cette initiative constituera un indicateur fort de la capacité de l'État à instaurer une coopération intersectorielle efficace. Il y voit aussi une opportunité de transformer les défis sanitaires en moteur de progrès scientifique, de production durable et de consolidation de l'économie nationale, tout en renforçant la sécurité sanitaire du pays. De son côté, le ministre de l'Industrie pharmaceutique, a rappelé qu'il s'inscrit dans une logique d'anticipation des risques épidémiques et de consolidation du système de santé national. Tout en favorisant l'émergence d'une expertise algérienne de haut niveau dans le domaine des vaccins et de la virologie.

UNE AVANCÉE MAJEURE POUR LES DIABÉTIQUES : Saidal lance son stylo à insuline dernière génération

Le paysage pharmaceutique algérien franchit une étape décisive dans la prise en charge du diabète. Ce lundi 29 décembre 2025, le Groupe Saidal et le laboratoire Novo Nordisk ont officialisé la mise sur le marché national des premières insulines en stylo de dernière génération, commercialisées sous le nom de Tresiba. La cérémonie de lancement s'est tenue au siège de Novo Nordisk à Boufarik (wilaya de Blida). L'événement a réuni Madame Nabila Benygzer, Présidente-directrice générale du Groupe Saidal, et Monsieur Hamza



Benharkat, Directeur général de Novo Nordisk Algérie, ainsi que des cadres dirigeants des deux entités et des représentants des autorités nationales et locales. Ce projet, qualifié de stratégique, a été concrétisé selon un calendrier particulièrement resserré afin de répondre à l'urgence de cet enjeu de santé publique. Santé : Saidal et Novo Nordisk

lancent la commercialisation des stylos à insuline de dernière génération Après l'entame des premières discussions en septembre, le processus s'est accéléré avec la signature du protocole d'accord et du contrat dès le mois d'octobre, pour aboutir, ce 29 décembre, à la disponibilité effective du produit sur le marché national. Au-delà de la distribution, le partenariat mise sur la production locale. Le processus de fabrication en « full process » a déjà débuté sur le site de Constantine. L'objectif affiché est la nationalisation totale du produit à court terme.

L'accord prévoit également l'intégration progressive d'autres solutions thérapeutiques innovantes issues de la recherche de Novo Nordisk. Cette initiative s'inscrit dans la stratégie nationale de renforcement de la production locale et de consolidation de la sécurité sanitaire, conformément aux orientations du Président de la République, Monsieur Abdelmadjid Tebboune. Ce lancement marque un tournant majeur pour le secteur pharmaceutique algérien, illustrant la volonté du pays de renforcer son autonomie sanitaire et d'adopter

des solutions innovantes pour répondre aux besoins croissants en matière de santé. Il traduit également la capacité des acteurs locaux à nouer des partenariats stratégiques à l'échelle internationale, tout en consolidant la production nationale. Au-delà de l'impact immédiat sur la prise en charge du diabète, cette dynamique ouvre la voie à de nouvelles opportunités économiques et industrielles, confirmant l'engagement de l'Algérie à soutenir l'innovation, la recherche et l'exportation dans le domaine pharmaceutique.

L'ALGÉRIE CONSTRUIT SON AUTONOMIE PHARMACEUTIQUE : 230 unités, 780 lignes et des partenariats mondiaux

Insuline, anticancéreux, hormones... l'Algérie développe sa souveraineté pharmaceutique et signe des contrats d'exportation vers plusieurs pays africains. L'Algérie poursuit sa montée en puissance dans le secteur de l'industrie pharmaceutique. Invité du programme "l'invité du matin" sur la Radio Algérienne, Nacer Hammani, inspecteur général du ministère de l'Industrie pharmaceutique, a dévoilé les grands axes de la stratégie nationale visant à développer la production locale, attirer la technologie mondiale et renforcer la souveraineté sanitaire du pays. Selon Hammani, l'Algérie est engagée dans plusieurs partenariats stratégiques avec des laboratoires internationaux de premier plan. Son objectif est d'accéder aux technologies les plus récentes, notamment celles liées aux médicaments innovants.



Il a annoncé la validation de 100 nouveaux projets de production, destinés à renforcer les capacités nationales et améliorer la qualité des produits fabriqués localement. Un pôle pharmaceutique majeur Aujourd'hui, le pays compte plus de 230 entreprises pharmaceutiques et 780 lignes de production, un indicateur fort de la croissance du secteur et de la volonté de transformer l'Algérie en un pôle pharmaceutique majeur en Afrique et en Méditerranée. Hammani a rappelé que la distribution constitue le « nerf » du marché du médicament. Le ministère a finalisé un nouveau

cahier des charges dédié aux réseaux de distribution. Il est actuellement soumis à l'étude au niveau du secrétariat général du gouvernement. Ce texte vise à moderniser et à encadrer davantage l'activité pour garantir une meilleure disponibilité des médicaments à travers le territoire. Insuline, anticancéreux et projets d'avenir L'Algérie a réalisé des avancées notables dans la fabrication de plusieurs produits sensibles. Le pays maîtrise désormais la production complète des stylos d'insuline, couvrant la totalité des besoins nationaux. Dans le domaine des anticancéreux, plusieurs médicaments sont déjà produits localement, avec une montée en cadence prévue dans les années prochaines. Hammani a également révélé deux projets majeurs : un nouveau complexe dédié aux injections

de médicaments liquides et la création d'un laboratoire spécialisé dans la fabrication des hormones à Constantine, en partenariat avec un laboratoire international renommé. Pour réduire la dépendance extérieure, l'Algérie a lancé plusieurs projets de production de matières premières pharmaceutiques. Le plus important concerne les substances actives destinées aux médicaments anticancéreux à Sétif. Une étape clé pour maîtriser les importations, renforcer la sécurité sanitaire et tirer les leçons de la crise du Covid-19. La formation, pierre angulaire du développement Hammani a insisté sur la nécessité de former des compétences spécialisées. Le secteur collabore actuellement avec des universités, centres de formation professionnelle et plusieurs entreprises nationales,

afin de disposer d'une main-d'œuvre hautement qualifiée pour accompagner l'essor du secteur. L'Algérie renforce aussi son influence continentale. Lors de la récente conférence ministérielle réunissant 29 pays africains, la "Déclaration d'Alger" a été adoptée. Elle fixe une feuille de route ambitieuse : porter la production pharmaceutique africaine de 5 % à 50 % d'ici à 2035. Sur le terrain, les premiers résultats sont concrets :

- 10 millions de dollars d'exportations de produits pharmaceutiques vers le Sénégal et la Tanzanie,
- un contrat supplémentaire d'un million de dollars signé avec la République du Congo.

Des accords qui témoignent de la confiance croissante de l'Afrique dans le médicament algérien.

La wilaya de Mila commémore le 45^{ème} anniversaire de la mort du Moudjahid Abdelhafid Boussouf

La wilaya de Mila a commémoré, lundi, le 45^{ème} anniversaire de la mort du Moudjahid Abdelhafid Boussouf, dit “Si Mabrouk”, en présence du secrétaire général du ministère des Moudjahidine et des ayants droit, Hachemi Afif, des autorités locales et de la famille révolutionnaire. Dans une allocution lue en son nom par M. Hachemi Afif, lors d’un colloque national intitulé “Le Moudjahid-symbole Abdelhafid Boussouf, une école de patriotisme et une empreinte indélébile dans le génie de la Révolution”, le ministre des Moudjahidine et des Ayants droit, Abdelmalek Tacherifet, a souligné que la commémoration du décès de ce leader “nous permet

d’évoquer avec fierté et honneur le parcours d’un homme parmi les fidèles de Novembre, un homme qui croyait en la patrie et en la liberté”. “Ce que le défunt Abdelhafid Boussouf (1926-31 décembre 1980) a réalisé en termes de structure de renseignement et d’organisation avancée a eu un rôle décisif dans le renforcement de la Révolution et de sa présence tant à l’intérieur qu’à l’extérieur, jusqu’à la victoire et le recouvrement de l’indépendance et de la souveraineté de l’Algérie”. Il a également rendu hommage aux qualités du Moudjahid disparu qui en ont fait “un chef éclairé de la Wilaya V historique et un pionnier dans la création du service de renseignements et de

communications durant la lutte armée”. En plus, a-t-il ajouté des efforts qu’il a déployés pour approvisionner l’Armée de libération nationale (ALN) en armes et en équipements et pour la création de la première radio du Front de libération nationale qui fut la voix authentique de la Révolution face à la propagande coloniale malveillante. C’est pourquoi, “le souvenir de ce leader restera vivant dans la mémoire nationale”, a encore indiqué M. Tacherift dans l’allocution lue en son nom par M. Afif, avant de souligner “l’engagement du ministère à préserver cette mémoire, à être toujours fidèle au serment des

Martyrs et à transmettre le message de la Révolution à la jeunesse “pour qu’elle soit “à la hauteur de la responsabilité qui lui incombe de consolider les fondements de l’Algérie Nouvelle, triomphante, cohérente et confiante en son avenir, comme l’avait souligné le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, dans son message à l’occasion du 65^e anniversaire des manifestations du 11 décembre 1960”. Lors de leurs interventions au cours de ce colloque, les participants, parmi lesquels Mohamed Debbah, membre de l’association des anciens du MALG (ministère de l’Armement et des Liaisons générales), se sont attardés sur le parcours militant



du défunt Moudjahid et sur son rôle agissant dans la formation des jeunes qui ont rejoint la Révolution dans le domaine du renseignement. Notons que dans le cadre du programme de commémoration de cet anniversaire, les restes des Martyrs Mohamed Khalil et de ses fils Ali et Ahmed ont été réinhumés au Carré des Martyrs de la commune de Tassadane-Heddada, tandis qu’un centre de torture créé, dans la commune de Zeghaïa, par l’armée française durant la colonisation a été visité par la délégation officielle qui a également baptisé l’université de Mila du nom du Moudjahid Abdelhafid Boussouf.

EDUCATION L’appel aux membres des syndicats à régulariser leur situation juridique concernant les détachements vise à les protéger



Le ministère de l’Education nationale a affirmé, samedi dans communiqué explicatif, que l’objectif de son appel aux membres des organisations syndicales à régulariser leur situation juridique concernant les détachements, était de les protéger et non de leur imposer des restrictions, soulignant que cette mesure ne portait pas atteinte au principe de l’exercice du droit syndical. Le ministère a indiqué qu’à la suite de la mesure prise par les directions de l’Education, consistant à inviter tous les membres des organisations syndicales, tant au niveau national qu’au niveau des wilayas, à régulariser leur situation juridique conformément à la loi 23-02 relative à l’exercice du droit syndical en matière de détachements, “certaines interprétations erronées et tentatives de désinformation de l’opinion publique sur la réalité du sujet ont été constatées”. A cet égard, le ministère a précisé que la loi 23-02 du 25 avril 2023 “a régi la question du détachement de manière claire et explicite, notamment l’article 119, alinéa 3, qui stipule que le détachement entraîne la suspension de la relation de travail et que la rémunération du détaché est à la charge de

l’organisation syndicale concernée”. “Puisque les membres des organisations syndicales ne détiennent actuellement ni un détachement conformément à la loi, ni n’exercent leur activité initiale dans leurs établissements éducatifs en contrepartie de la rémunération qu’ils perçoivent du ministère”, ce dernier les a invités à “régulariser leur situation juridique uniquement dans le but de les protéger étant donné qu’ils se trouvent dans une situation illégale) et non pour leur imposer des restrictions”, selon le communiqué. Ainsi, le ministère a souligné que “son appel aux membres des organisations syndicales à régulariser leur situation juridique est une invitation soit à accomplir les procédures de détachement auprès de leurs organisations syndicales en leur faveur, soit à reprendre leur activité initiale dans leurs établissements éducatifs”. Le ministère a également indiqué que cette mesure “n’affecte en rien et ne porte pas atteinte au droit d’exercer le droit syndical”, précisant que “ses portes sont toujours ouvertes, conformément à la loi et qu’il est prêt à coopérer et à coordonner en permanence sans enfreindre la loi”.

Lancement d’une session de formation sur les droits de l’enfant à Alger

La Déléguée nationale à la protection de l’enfance, Mme Meriem Cherfi, a donné, dimanche à Alger, le coup d’envoi d’une session de formation sur les droits de l’enfant et les aptitudes de communication avec cette catégorie, au profit d’artistes intervenant auprès du jeune public. Supervisant le lancement de cette formation, organisée par la Fédération nationale de la promotion des droits de l’enfant au profit d’artistes intervenant auprès du jeune public, notamment dans le théâtre et la littérature, Mme Cherfi a mis en avant les efforts de l’Etat en matière de protection et de promotion de l’enfance, rappelant l’arsenal juridique et les acquis réalisés dans ce domaine.



Cette session, axée sur “les bonnes pratiques pour l’acquisition des aptitudes d’interaction et de communication avec les enfants”, s’inscrit dans le cadre d’une série de formations organisées en coordination avec les acteurs et intervenants dans le domaine de l’enfance, a-t-elle précisé. De son côté, le président de la Fédération nationale de la promotion des droits de l’enfant, Bey Omar Hocine Ghazi, a relevé l’importance

de ce type de formation dans le renforcement des connaissances en matière de droits de l’enfant et dans la mise en lumière des mécanismes de protection et de promotion de cette frange de la société. Cette session de deux jours, animée par des enseignants, des experts en droits de l’enfant et des psychologues, porte sur plusieurs axes, notamment “la loi relative aux droits de l’enfant”, “les mécanismes de signalement et l’expérience de la cellule mise en place à cet effet”, “les aptitudes de communication avec les enfants”, “les techniques d’animation et l’art de la prise de parole” et “les missions de l’Organe national de la protection et de la promotion de l’enfance (ONPPE)”.

NÂAMA Plus de 1.000 jeunes prennent part au Camp africain de dialogue des jeunes

Les activités du Camp africain de dialogue des jeunes débiteront, mercredi, à l’oasis de Tiout, dans la wilaya de Nâama, avec la participation d’environ 1.000 jeunes issus de différentes wilayas du pays, ainsi que de 70 jeunes représentant 28 pays africains et 7 pays arabes, ont indiqué, mardi, les organisateurs. Le directeur de la Jeunesse et des Sports de la wilaya de Nâama, Djamel-Eddine Afir, a précisé que cette manifestation, organisée par le ministère de la Jeunesse en collaboration avec la wilaya de Naâma, sous le slogan : “Jeunesse africaine : identité commune, avenir partagé”, constituera, durant trois jours, un espace de rencontre, de rapprochement et de tissage de liens d’amitié entre ces jeunes. Elle sera également marquée par l’organisation d’activités sportives et récréatives, ainsi que par des campagnes de volontariat pour le reboisement dans l’espace environnant de l’oasis de Tiout. Le programme de cette manifestation comprend diverses activités



juvéniles, sportives et artistiques, avec l’aménagement d’espaces de camping et de circuits de randonnée pédestre, en plus de compétitions de courses à pied, d’exhibitions de motocyclisme et de sports de montagne, ainsi que de tournois sportifs de pétanque, de mini-football et autres, a ajouté le responsable. A cette occasion, des circuits touristiques seront également organisés au profit des délégations de jeunes participantes, leur permettant de découvrir la beauté de la nature

saharienne, la diversité du patrimoine historique et culturel de la wilaya, l’hospitalité de ses habitants, ainsi que ses richesses civilisationnelles ancestrales, notamment les anciens ksours et les gravures rupestres, en plus d’expositions de produits de l’artisanat traditionnel. Les organisateurs ont souligné que cette première édition vise à renforcer les passerelles de communication et de rapprochement civilisationnel, à soutenir les échanges culturels entre les jeunes africains et arabes, et à encourager le tourisme juvénile.

MARCHÉ NOIR DES DEVISES EN ALGÉRIE : Après une phase de hausse, l'euro termine l'année sous les 280 DA

Après avoir connu une flambée notable entre la fin du mois de novembre et le début du mois de décembre, l'euro semble marquer une phase de stabilisation sur le marché parallèle des devises en Algérie. La monnaie européenne s'échange désormais en dessous de la barre symbolique des 280 dinars, tandis que le dollar américain poursuit sa tendance baissière.

Ce mardi 30 décembre, un euro s'est échangé contre 278 dinars algériens au square de Port-Saïd, principal baromètre du marché informel des changes à Alger.

Stabilisation de l'euro et facteurs influents

Ce niveau traduit une relative accalmie après la forte volatilité observée ces dernières semaines.

En effet, depuis la fin du mois de novembre, l'euro a enregistré une baisse de près de 14 dinars, après avoir atteint des sommets alimentés par une forte demande sur les devises étrangères.

Selon plusieurs observateurs du marché, cette stabilisation s'explique principalement par le recul de la demande. L'un des facteurs majeurs reste l'interdiction des importations collectives de véhicules d'occasion, entrée en vigueur à la fin du mois de novembre. Cette décision a considérablement réduit les besoins en devises, notamment en euro, utilisés par de nombreux intermédiaires pour financer ce type d'opérations. En l'absence de cette pression, le marché a progressivement retrouvé un certain équilibre.



Le dollar américain en récession

Du côté du dollar américain, la tendance est encore plus marquée. Le billet vert s'est échangé à 236 dinars ce mardi, confirmant sa chute entamée depuis plusieurs semaines. Depuis la fin du mois de novembre, le dollar a perdu environ 12 dinars

sur le marché parallèle.

Cette baisse reflète également une diminution de la demande, dans un contexte où les transactions libellées en dollar sont moins nombreuses que celles en euro sur le marché informel algérien.

Impact des écarts entre marché

officiel et informel

En revanche, les cotations officielles de la Banque d'Algérie demeurent stables. Selon les taux de change officiels en vigueur du 29 au 31 décembre, aucune variation n'a été enregistrée pour les principales devises. L'euro est coté à 152,37 dinars, tandis que le dollar américain s'établit à 129,41 dinars, des niveaux identiques à ceux de la veille.

Cet écart persistant entre le marché officiel et le marché parallèle continue de refléter les déséquilibres structurels du marché des changes en Algérie. Toutefois, la récente détente observée sur le marché informel pourrait annoncer une période de relative stabilité, à condition que la demande sur les devises reste contenue dans les semaines à venir.

FABRICATION DE PNEUS : Un investissement colossal pour une production massive

La pose de la première pierre d'un méga complexe industriel à Tamacine marque une étape décisive dans la stratégie nationale de production pneumatique. Avec un investissement de 27 milliards de dinars, ce projet propulse le pays vers l'autosuffisance et l'exportation.

L'ambition industrielle de l'Algérie se concrétise dans le Sud. Ce lundi 29 décembre, la wilaya de Tougourt a été le théâtre d'un événement économique majeur : le lancement officiel des travaux d'une nouvelle usine de fabrication de pneumatiques.

Sous la supervision d'Omar Rekache, directeur général de l'Agence algérienne de promotion de l'investissement (AAPI), et en présence des walis de Tougourt, Ouargla, El Oued



et El M'Ghair, ce projet s'affirme comme l'un des nouveaux piliers de la diversification économique du pays.

Fabrication de pneus : Un investissement colossal pour une production massive

S'étendant sur une superficie de 20 hectares dans la localité de Tamacine, ce complexe industriel nécessite une enveloppe financière dépassant les 27

milliards de dinars. Les objectifs de production sont à la mesure de l'investissement :

- Capacité totale : 5 millions d'unités par an.
 - Phase 1 : 2 millions de pneus destinés aux véhicules lourds (poids lourds).
 - Phase 2 : 3 millions d'unités pour les véhicules légers.
- Au-delà de l'aspect technique, ce projet est avant tout un moteur de

développement pour la région. L'AAPI prévoit la création de 1 720 emplois directs, sans compter les milliers d'emplois indirects qui viendront dynamiser l'économie locale de Tougourt et des wilayas limitrophes.

Ce projet « structurant » vise à transformer une zone traditionnellement agricole ou pétrolière en un véritable pôle industriel manufacturier.

Pneus : Cap sur les 19 millions d'unités d'ici 2026

L'usine de Tougourt n'est pas un projet isolé. Elle s'insère dans un maillage national de plus en plus dense, rejoignant les sites de :

- Oran (Tafraoui) : Partenariat avec le chinois Doublestar (7 millions d'unités).
- Oum El-Bouaghi (Aïn M'lila) : Projet East Quality (3 millions d'unités).

• Sétif : Usine Iris déjà opérationnelle.

D'ici la fin de l'année 2026, l'Algérie table sur une production globale avoisinant les 19 à 20 millions de pneus par an.

L'enjeu est double : mettre fin aux pénuries récurrentes sur le marché local et réduire drastiquement la facture des importations. Mais le gouvernement voit déjà plus loin. Comme l'a rappelé le DG de l'AAPI, l'objectif final est de transformer l'Algérie en un pays exportateur, capable de fournir des pneumatiques de qualité aux marchés régionaux et internationaux.

Avec ce nouveau jalon posé à Tougourt, l'Algérie ne se contente plus de consommer des pneus ; elle s'apprête à devenir l'un des acteurs majeurs de la filière en Afrique.

REVENTE INTERDITE : TIRSAM s'explique sur une clause suscitant la controverse

L'entreprise Tirsam, fleuron de l'industrie du camion basée à Batna, s'est récemment retrouvée au cœur d'une vive polémique après la diffusion d'un document interne évoquant une interdiction de revente des véhicules « à vie ». Présentée par certains comme une mesure radicale et liberticide, cette initiative a suscité de nombreuses interrogations parmi les professionnels du transport et les observateurs du marché.

Selon les premières interprétations, Tirsam impose à chaque acquéreur de signer un engagement écrit précisant que le camion est réservé à un usage strictement personnel et qu'il ne peut être cédé ni revendu à un

tiers de manière définitive. Une décision perçue comme une tentative de verrouillage total du circuit de distribution, dans un contexte marqué par une forte demande et une tension persistante sur le marché des véhicules industriels.

Tirsam clarifie sa mesure controversée sur la revente des camions

Face à l'ampleur du débat, l'entreprise a tenu à apporter des clarifications. Dans un communiqué explicatif, Tirsam affirme que le document faisant l'objet de controverses ne prévoit aucun engagement à vie interdisant l'achat ou la vente, et qu'il ne vise en aucun cas à restreindre la liberté des personnes dans leurs transactions légales. La société

insiste sur le fait que le texte a été mal interprété et sorti de son cadre initial.

Selon Tirsam, la démarche s'inscrit exclusivement dans une logique de sensibilisation et de prévention contre les risques liés aux pratiques illégales et préjudiciables, notamment la spéculation et le détournement de véhicules vers des usages non conformes à la réglementation. L'objectif principal serait de responsabiliser les acquéreurs, en les informant clairement des conséquences juridiques de certains comportements.

Le communiqué précise que la responsabilité incombe avant tout à la personne qui commet l'infraction. Ainsi, en cas d'orientation volontaire d'un camion vers un point de vente de



substances nuisibles ou vers une activité illégale, l'auteur de cet acte devra en assumer seul les conséquences civiles et pénales. L'entreprise déclare qu'elle n'assume aucune responsabilité pour les conséquences liées aux infractions à la législation commises par des tiers.

Pourquoi Tirsam impose un engagement aux acheteurs de camions

Pour Tirsam, cette clarification vise à rétablir la vérité et à rassurer ses clients. Le constructeur rappelle que son

intention première demeure la préservation des équilibres du marché national, la lutte contre la spéculation et la garantie que ses camions profitent réellement aux opérateurs économiques et investisseurs qui en ont besoin pour leurs activités de transport. À LIRE AUSSI : Les autorités font une saisie record au port de Béjaïa : voilà ce qu'a découvert la police (vidéo)

En réaffirmant son attachement au respect de la loi et à la transparence, Tirsam espère désormais clore la polémique et recentrer le débat sur les véritables enjeux du secteur : la régulation du marché, la responsabilité individuelle et le développement durable de l'industrie nationale du camion.

ANNABA : Le Secrétaire général préside la clôture des ateliers de formation dédiée au volet d'adressage

R.C
Hier-soir, 30 décembre 2025, le Secrétaire Général de la wilaya, représentant le wali Abdelkrim Lamouri, et en présence de Madame Amal, représentante du Ministère de l'intérieur, des collectivités locales et de l'Aménagement Urbain, des membres du comité national d'adressage, des cadres de la wilaya a présidé la clôture des ateliers de formation qui ont

duré trois journées. Il est à noter que ces ateliers de formation ont été l'occasion pour les participants au fichier d'adresse d'acquérir des compétences afin de relever le défi du succès de cet important dossier qui ont reçu leurs attestations de participation. A travers les efforts déployés par les membres du comité de wilaya, les cadres de ces ateliers enrichissants ont été honorés.



ANNABA / CHETAIBI Réunion de coordination consacrée au suivi du nettoyage des écoles et des travaux de la commission technique

Imen.B
Le Chef de la daïra de Chetaïbi a présidé une réunion de coordination consacrée, dans son premier point, au suivi de l'organisation de la campagne nationale de nettoyage et d'embellissement des écoles primaires et de leur environnement au niveau de la commune de Chetaïbi. Cette réunion a permis d'examiner les mesures pratiques et organisationnelles à mettre



en œuvre afin d'assurer le bon déroulement de cette campagne nationale, qui vise à améliorer le cadre scolaire, préserver la santé des élèves et offrir un environnement

éducatif propre et sécurisé. Les participants ont souligné l'importance de la mobilisation de l'ensemble des acteurs concernés, ainsi que la nécessité d'une

coordination efficace entre les différents services. Le deuxième point de l'ordre du jour a été consacré aux travaux de la commission technique de la daïra, au cours desquels plusieurs dossiers ont été examinés, notamment ceux liés aux aspects techniques, aux travaux publics et à la maintenance des infrastructures, dans le respect des normes en vigueur. Ont pris part à cette réunion le vice-président chargé des travaux, les secrétaires

généraux de la daïra et de la commune, les directeurs des établissements éducatifs, les chefs des subdivisions de la daïra, la responsable du bureau communal d'hygiène, ainsi que des représentants de la société civile. À l'issue de la rencontre, le Chef de daïra a insisté sur la nécessité de renforcer la coordination intersectorielle, de respecter les délais fixés et d'assurer un suivi rigoureux des décisions prises.

ANNABA/ DASS La DASS participe à la caravane nationale de formation et de sensibilisation contre les fléaux sociaux et les dangers de la drogue

Imen.B
Dans le cadre de la lutte contre les fléaux sociaux et les dangers liés à l'addiction aux drogues, la direction de l'Action Sociale et de la Solidarité de la wilaya d'Annaba a pris part, avant-hier lundi, au premier jour de la caravane nationale de formation et de sensibilisation dédiée à la prévention contre la consommation de stupéfiants. Cette caravane est destinée aux associations actives dans le domaine de la lutte contre la drogue, et s'inscrit dans une démarche nationale visant

à renforcer les capacités d'intervention des acteurs associatifs, à diffuser la culture de prévention et à promouvoir les valeurs de la société algérienne. L'événement est initié par l'Organisation nationale pour la contribution à la préservation des valeurs de la société algérienne, en coordination avec la direction de la jeunesse et des sports. La manifestation a connu une large participation multisectorielle, notamment celle de la gendarmerie nationale, des directions de la santé, de la Culture, de la Formation et de l'Enseignement

professionnels, ainsi que de nombreuses associations engagées dans le travail de proximité et l'accompagnement social. Au cours de cette première journée, plusieurs interventions et communications ont été présentées, abordant les répercussions sociales, sanitaires et sécuritaires de la toxicomanie, les mécanismes de prévention, ainsi que le rôle fondamental de la famille, de l'école et de la société civile dans la protection des jeunes contre ces phénomènes dangereux.



ANNABA : Lancement d'une vaste campagne de nettoyage et d'embellissement des écoles primaires

S.F
Dans le cadre des préparatifs liés à la reprise des cours du deuxième trimestre et à l'approche de la nouvelle année 2026, une vaste campagne nationale de nettoyage et d'embellissement des écoles primaires et de leur environnement a été lancée, lundi dernier, sous le slogan «Pour un environnement scolaire propre». Menée durant la période allant du 27 au 31 décembre 2025, cette initiative a mobilisé plusieurs acteurs locaux autour d'un objectif commun : Offrir aux élèves un cadre scolaire propre, sain et propice à l'apprentissage. Les interventions ont concerné aussi bien l'intérieur que les abords des établissements, avec un accent particulier mis sur l'amélioration de l'hygiène, l'entretien des infrastructures



et l'embellissement des espaces éducatifs. Les actions engagées ont permis de redonner aux écoles un aspect plus accueillant à travers le nettoyage approfondi des locaux, l'assainissement des sanitaires, l'évacuation des



déchets, la remise en état des murs et des voies environnantes, ainsi que l'embellissement des établissements par des touches artistiques et naturelles, notamment à travers la plantation d'arbres, l'aménagement des jardins et la réalisation de

fresques murales à caractère éducatif et motivant. Cette campagne s'inscrit dans une démarche citoyenne visant à promouvoir la culture de la propreté et du respect de l'environnement scolaire, tout en renforçant l'esprit de volontariat

et de responsabilité collective auprès des élèves. Elle contribue également à instaurer un climat éducatif favorable, susceptible d'avoir un impact positif sur le rendement scolaire et le bien-être des apprenants. Cette opération a été observée dans plusieurs communes, notamment Annaba, El Bouni, Sidi Amar, El Hadjar, ainsi que dans la circonscription administrative "Benaouda Benmostefa", illustrant l'ampleur et la portée de cette action à l'échelle locale. Les organisateurs n'ont pas manqué de saluer l'engagement et la mobilisation de l'ensemble des intervenants ayant contribué à la réussite de cette initiative, considérée comme une étape importante dans l'amélioration de l'environnement scolaire et la valorisation de l'école publique.

ANNABA / TOURISME

Accueil d'un groupe de touristes espagnols

Imen.B
Dans le cadre des efforts continus visant à promouvoir la destination touristique de la wilaya d'Annaba et à valoriser ses différents itinéraires et potentialités, la Direction du Tourisme et de l'Artisanat de la wilaya d'Annaba a accueilli, hier, un groupe de touristes de nationalité espagnole, en présence des représentants de la direction concernée. Cette visite s'inscrit dans la stratégie de dynamisation et de diversification de l'offre touristique locale, dont l'objectif principal est la commercialisation des parcours touristiques de la wilaya, tout en renforçant leur attractivité auprès des visiteurs étrangers. Elle vise également à faire découvrir aux hôtes les

richesses naturelles, culturelles, historiques et patrimoniales qui font d'Annaba une destination touristique de premier plan. Au cours de cette sortie, le groupe touristique a bénéficié d'une présentation des principaux sites et circuits touristiques, mettant en valeur le littoral, les monuments historiques, les espaces naturels et les produits de l'artisanat local. Les représentants de la Direction du Tourisme et de l'Artisanat ont, à cette occasion, souligné l'importance de telles initiatives dans le renforcement de l'image touristique d'Annaba, tant au niveau national qu'international. Cette démarche reflète la volonté des autorités locales de promouvoir un tourisme durable et attractif, de stimuler l'activité économique liée au



secteur et d'encourager les échanges culturels. La Direction du Tourisme et de l'Artisanat



réaffirme, à travers cette action, son engagement à accueillir les visiteurs dans les meilleures

conditions et à faire d'Annaba une destination touristique par excellence.

ANNABA : Le costume traditionnel et le caroubier au cœur de l'émission « Nous sommes avec vous »

S.F
L'émission « Nous sommes avec vous » a consacré l'un de ses récents numéros à la valorisation du patrimoine culturel et historique de la ville d'Annaba, en mettant en lumière le costume traditionnel annabi ainsi que le caroubier, plante emblématique profondément liée à l'histoire locale. À cette occasion, madame Souad Chekroun, présidente de l'Association Er-Ronak El Annabi, est intervenue pour évoquer l'importance de la classification et de la préservation du costume

traditionnel, considéré comme un véritable témoin de l'identité culturelle locale. Elle a souligné le rôle des associations dans la sauvegarde de ce patrimoine immatériel et dans sa transmission aux générations futures. De son côté, le promoteur touristique Abderrahmane Zenine a mis en avant la valeur historique et symbolique du caroubier, plante intimement liée au paysage, à l'économie et à la mémoire collective de la ville d'Annaba. Il a expliqué comment cet élément naturel s'inscrit dans le récit historique de la cité et contribue à renforcer son attractivité

touristique. Animée par Imane Hakka, cette émission a permis d'établir un lien entre patrimoine matériel et naturel, en offrant aux téléspectateurs une lecture approfondie de l'histoire annabi à travers ses traditions vestimentaires et ses richesses botaniques. Elle s'inscrit ainsi dans une démarche de sensibilisation à la protection et à la valorisation du patrimoine local, tout en encourageant son intégration dans les dynamiques culturelles et touristiques contemporaines. À travers ce débat enrichissant,



« Nous sommes avec vous » confirme son rôle de tribune dédiée à la promotion de l'identité culturelle et au rayonnement du



patrimoine d'Annaba, en donnant la parole aux acteurs engagés dans sa préservation et sa mise en valeur.

ANNABA / CRIMINALITÉ :

La sixième sûreté urbaine interpelle un individu recherché en possession d'armes blanches

Imen.B

Dans le cadre de la lutte continue contre toutes les formes de criminalité, les unités opérationnelles de la sûreté nationale poursuivent, avec la même détermination, leurs efforts visant à assurer la sécurité des personnes et des biens. A ce titre, les services de la sixième sûreté urbaine

d'Annaba ont réussi, au cours de la semaine écoulée, à interpeller un individu âgé de 34 ans, connu des services de police et ayant des antécédents judiciaires, pour son implication présumée dans une affaire de détention d'armes blanches prohibées et de possession d'appareils sensibles sans autorisation légale. L'opération a permis la saisie



d'un fusil harpon, de plusieurs armes blanches prohibées de la sixième catégorie, ainsi

que d'appareils sensibles sans licence, représentés notamment par deux jumelles d'observation. Ces objets saisis constituent une menace potentielle pour l'ordre public et la sécurité des citoyens. Après l'achèvement de l'ensemble des procédures légales d'usage, le mis en cause a été présenté devant le procureur de la république près le tribunal

d'Annaba, afin qu'il réponde des faits qui lui sont reprochés. Cette intervention s'inscrit dans le cadre des actions préventives et répressives menées par les services de la sûreté nationale, visant à endiguer le port et la détention illégale d'armes, renforcer le sentiment de sécurité au sein de la population et préserver la tranquillité publique.

ANNABA / DCP :

Contrôle conjoint d'une pharmacie dans le cadre d'une opération mixte

Imen.B

Dans le cadre des missions de contrôle, de régulation du marché et de protection du consommateur, la direction du commerce de la wilaya d'Annaba, à travers le service de la protection du consommateur et de la répression des fraudes et le service de la concurrence et des enquêtes économiques, a mené une opération de contrôle conjointe dans le cadre de la

brigade mixte Commerce – Industrie pharmaceutique. Cette opération a consisté en une sortie de terrain effectuée par les membres de la brigade mixte vers une entreprise activant dans le domaine du commerce de gros des produits pharmaceutiques et parapharmaceutiques, ainsi que dans la production de produits pharmaceutiques. L'intervention avait pour objectif de vérifier la conformité des conditions d'exercice de l'activité, notamment en matière

de respect de la réglementation en vigueur, des normes de stockage, de conservation, ainsi que des conditions de distribution des produits, dans le souci de garantir la sécurité sanitaire des consommateurs et la qualité des produits mis sur le marché. Les agents chargés du contrôle ont procédé à l'examen des locaux, équipements, procédures de stockage et de traçabilité, tout en s'assurant du respect des exigences légales relatives à l'activité

pharmaceutique, compte tenu de la sensibilité de ce secteur. Cette action s'inscrit dans le cadre du programme permanent de contrôle mis en œuvre par la direction du commerce, en coordination avec les secteurs concernés, visant à lutter contre les pratiques commerciales illicites, à préserver la santé publique et à instaurer un climat de confiance entre les opérateurs économiques et les consommateurs.



ANNABA / BERRAHAL :

Succès du projet de solidarité sous le slogan : «Un hiver chaleureux»

S.F

Dans un élan de solidarité et de générosité, le projet caritatif sous le slogan « Un hiver chaleureux » a été mené avec succès à la salle des fêtes "Achari", à l'initiative du collectif Ness El Khir – Berrahal, marquant ainsi l'une des dernières actions solidaires avant la fin de l'année 2025. Grâce à la mobilisation exemplaire des bienfaiteurs, des quantités importantes de

vêtements ont été collectées au profit des personnes vulnérables et dépourvues de soutien. Cette opération, organisée sur une période de collecte préalablement définie, a permis, en seulement deux jours, d'apporter joie et réconfort à plus de 120 bénéficiaires, parmi lesquels des enfants, des jeunes et des femmes, dont la priorité demeure la protection contre le froid et la dignité, bien avant toute considération de luxe ou de



prestige. L'initiative s'est distinguée par une organisation respectueuse,

offrant aux bénéficiaires la possibilité de choisir librement les vêtements qui leur convenaient, dans un cadre empreint de considération et d'humanité. À cet effet, un hommage particulier a été rendu à la famille Achari, qui a gracieusement mis à disposition la salle des fêtes pendant dix jours, contribuant ainsi à assurer une organisation optimale et à préserver la dignité de toutes les personnes accueillies.

Ce projet solidaire vient couronner une année riche en actions humanitaires, illustrant une fois de plus les valeurs d'entraide et de solidarité ancrées au sein de la communauté locale. Les organisateurs ont exprimé leur profonde gratitude à l'ensemble des donateurs et bénévoles qui ont contribué à la réussite de cette initiative, porteuse d'espoir et de chaleur humaine en cette période hivernale.

ANNABA / PROTECTION CIVILE :

Une famille victime d'une intoxication au monoxyde de carbone

S.F

Les services de la Protection civile d'Annaba sont intervenus, lundi dernier à 19 h 25, pour porter secours à une famille victime d'une intoxication au monoxyde de carbone, gaz extrêmement dangereux et souvent mortel en milieu clos. L'intervention a eu lieu à la cité "Belaïd Belkacem", dans la commune et daïra d'Annaba, suite à l'émanation

de gaz provenant d'un chauffe-eau installé à l'intérieur du domicile. L'incident a causé l'intoxication d'une mère et de ses deux enfants, âgés entre 7 et 43 ans, qui présentaient des symptômes de nausées et de difficultés respiratoires. Les victimes ont reçu les premiers soins sur place avant d'être évacuées vers l'hôpital pour une prise en charge médicale appropriée, leur état nécessitant une surveillance médicale. À travers cette intervention,

la Protection civile d'Annaba renouvelle son appel à la vigilance et rappelle l'importance de l'entretien régulier des appareils de chauffage et de production d'eau chaude, ainsi que de l'aération suffisante des habitations, afin de prévenir ce type d'accidents domestiques, particulièrement fréquents durant la saison hivernale. La Protection civile continue de sensibiliser les citoyens aux dangers du monoxyde de carbone, qualifié de « tueur



silencieux », et insiste sur le respect des règles de sécurité pour préserver des vies humaines.

En Guinée, le chef de la junte, Mamadi Doumbouya, domine la présidentielle

L'opposition, dont les ténors ont été écartés du scrutin, avait appelé à boycotter celui-ci, organisé plus de quatre ans après le coup d'Etat qui avait renversé le président Alpha Condé, selon le monde fr.

L'avance est large, l'effet de surprise, inexistant. Le chef de la junte en Guinée, le général Mamadi Doumbouya, est confortablement en tête de l'élection présidentielle, par rapport à ses huit rivaux, selon les premiers résultats officiels partiels provisoires publiés lundi 29 décembre en soirée, au lendemain du scrutin.

M. Doumbouya se trouve largement en tête dans les communes de la circonscription de Conakry, comme Kaloum, Matam, Sonfonia et Ratoma. Il obtient des scores dépassant souvent 80 %, selon ces résultats, lus sur la télévision publique RTG par la directrice générale des élections, Djenabou Touré. Le chef de la junte, favori du scrutin, garde un écart similaire en sa faveur dans plusieurs autres zones.

L'opposition, dont les ténors ont été écartés du scrutin, avait appelé à boycotter celui-ci, organisé plus de quatre ans après le coup d'Etat de septembre 2021, qui a renversé



le président Alpha Condé, alors au pouvoir depuis 2010. Malgré tout, l'élection a enregistré, selon Mme Touré, un taux de participation de 85 %. Celui-ci était considéré comme le principal enjeu du scrutin en l'absence d'opposants d'envergure.

Un mouvement citoyen qui réclame le retour des civils au pouvoir a remis en cause cette forte participation. « Une immense majorité de Guinéens a choisi de boycotter la mascarade électorale » organisée dimanche par la junte, a déclaré le Front national pour la défense de la Constitution (FNDC) dans un communiqué publié lundi. Les Guinéens ont « refusé de s'associer à ce simulacre de scrutin »,

dit le FNDC, sans toutefois donner de chiffre. Accusations d'irrégularités et de bourrages d'urnes

Près de 6,8 millions d'électeurs, dont quelque 125 000 à l'étranger, étaient appelés à voter dimanche pour choisir entre les prétendants, parmi lesquels le général Doumbouya, 41 ans, semble assuré de gagner dès le premier tour face à des candidats peu connus du grand public, dans un contexte de rétrécissement des libertés.

Un candidat, Abdoulaye Yéro Baldé, a dénoncé dans un communiqué, lundi soir, de « graves irrégularités », dues notamment, selon lui, à l'accès refusé à ses représentants dans des commissions de centralisation des

votes et à un « bourrage d'urnes » dans certaines zones. Un autre candidat, Faya Millimono, a dénoncé, dans un communiqué distinct, un « brigandage électoral », lié, selon lui, à des influences exercées sur des votants et à un « bourrage d'urnes ».

Dans une déclaration faite sur la télévision publique RTG lundi matin, le chef de la gendarmerie, le général Balla Samoura, a appelé les forces de sécurité à maintenir le même dispositif que celui qui avait été déployé le jour du vote. « J'invite toutes les forces de défense et de sécurité à maintenir leur présence, avec un niveau élevé de vigilance et de réactivité, jusqu'à la clôture définitive de l'ensemble des opérations électorales », a-t-il dit, soulignant qu'« aucun incident majeur n'a[vait] été noté » le jour du scrutin.

Samedi soir, les forces de sécurité avaient affirmé dans un communiqué avoir « neutralisé » plus tôt le même jour dans la banlieue de Conakry des membres d'un groupe armé ayant « des intentions subversives menaçant la sécurité nationale ».

Une capitale sous surveillance

Dans la capitale, des engins blindés et d'autres véhicules des forces de sécurité étaient encore visibles

au lendemain du vote à certains carrefours et différents points de la ville, ont constaté des journalistes de l'Agence France-Presse. La vie avait toutefois repris son cours normal à Conakry, où les principaux marchés de la capitale ainsi que les services publics avaient rouvert, tandis que les gens vquaient à leurs occupations.

A la fin de septembre, les Guinéens avaient approuvé une nouvelle Constitution lors d'un référendum que l'opposition avait appelé à boycotter, mais où la participation s'était officiellement élevée à 91 %. La nouvelle Loi fondamentale, qui autorise les membres de la junte à se présenter aux élections, a ouvert la voie à une candidature de M. Doumbouya. Elle a également porté de cinq ans à sept ans la durée du mandat présidentiel, renouvelable une fois.

La Guinée est riche en minerais, mais plus de la moitié de ses habitants (52 %) vivent en dessous du seuil de pauvreté, selon les chiffres de la Banque mondiale pour 2024. Le pays ouest-africain a depuis son indépendance de la France, en 1958, toujours été dirigé par des régimes autoritaires.

En Iran, des commerçants manifestent contre la vie chère et l'hyperinflation ; le président appelle à écouter leurs « revendications légitimes »

Ce mouvement spontané a débuté dimanche dans le plus grand marché pour téléphones portables de Téhéran, avant de s'étendre et gagner en ampleur, selon le monde fr.

Le président iranien, Massoud Pezeshkian, a appelé à écouter « les revendications légitimes » des manifestants, après deux jours de contestation de commerçants à Téhéran contre la vie chère et l'hyperinflation galopante, ont rapporté, mardi 30 décembre, les médias d'Etat.

« J'ai demandé au ministre de l'intérieur d'écouter les revendications légitimes des manifestants en dialoguant avec leurs représentants afin que le gouvernement puisse agir de toutes ses forces pour résoudre les problèmes et agir de manière

responsable », a affirmé le président, selon des propos rapportés notamment par l'agence de presse IRNA.

Le président du Parlement, Mohammad Bagher Ghalibaf, a, lui, exhorté députés et responsables politiques à prendre les « mesures nécessaires afin d'accroître le pouvoir d'achat de la population », selon des images diffusées à la télévision.

Des commerçants ont de nouveau fermé boutique, lundi, à Téhéran et protesté contre la dégradation de la situation économique, exacerbée par la rapide dépréciation de la monnaie nationale sur fond de sanctions occidentales. Ce mouvement spontané a débuté dimanche dans le plus grand marché pour téléphones portables de Téhéran, avant de s'étendre et gagner en ampleur.

Sur des photos diffusées lundi par

Fars, une autre agence iranienne, une foule de protestataires occupait une importante artère du centre de Téhéran réputée pour ses nombreux commerces. « Des affrontements physiques mineurs ont été signalés (...) entre certains manifestants et les forces de l'ordre », a souligné Fars, mettant en garde contre le risque d'instrumentalisation de ces rassemblements afin de déstabiliser le pouvoir.

Le mouvement semblait terminé lundi soir, selon des images diffusées par la télévision d'Etat montrant des lieux désertés par les manifestants.

Augmentation des prix de 52 % sur un an

Le rial a encore atteint dimanche un plus bas historique face au dollar, selon le taux informel au marché noir, à plus de 1,4 million de rials pour un

dollar (contre 820 000 il y a un an) et 1,7 million pour un euro (contre 855 000). La monnaie iranienne s'est légèrement renforcée lundi.

La dépréciation chronique du rial entraîne hyperinflation et forte volatilité en Iran, où certains prix augmentent fortement du jour au lendemain. Cette situation paralyse les ventes de certains biens importés, vendeurs comme acheteurs préférant reporter toute transaction en attendant d'y voir plus clair.

« De nombreux commerçants ont préféré suspendre leurs transactions pour éviter d'éventuelles pertes », a expliqué, lundi, l'agence IRNA.

L'Iran souffre depuis des années d'une hyperinflation chronique. En décembre, les prix ont ainsi augmenté en moyenne de 52 % sur un an, selon le Centre de statistiques d'Iran, un

organisme officiel. Mais ce chiffre est loin de refléter avec fidélité les hausses observées spécifiquement sur les produits de première nécessité.

L'économie iranienne, déjà fragilisée par des décennies de sanctions occidentales, pâtit également du rétablissement à la fin de septembre par l'ONU des sanctions internationales levées il y a dix ans, liées au programme nucléaire de l'Iran.

Le gouvernement a annoncé le remplacement du gouverneur de la Banque centrale par Abdolnaser Hemmati. L'ancien ministre de l'économie et des finances, qui doit prendre ses fonctions mercredi, revient ainsi sur le devant de la scène. Il avait été révoqué en mars par le Parlement, déjà à cause de la forte dépréciation du rial.

Municipales 2026

Comment la transition écologique s'est imposée dans le quotidien des électeurs

Les conséquences directes du changement climatique bouleversent de plus en plus la vie des Français, qui demandent alors des comptes à l'élu local. Le sujet est donc devenu central dans la campagne municipale, selon le monde fr.

Pour mener campagne, certains candidats aux élections municipales devront avoir préparé un solide argumentaire écologiste. A Miquelon, les 600 habitants de ce village de l'archipel de Saint-Pierre-et-Miquelon auront forcément des questions à poser sur le

déménagement de leur bourg, trop exposé aux tempêtes tropicales qui remontent vers l'Atlantique Nord, tel l'ouragan Fiona en 2022. Au cœur des gorges de l'Arly, en Savoie, les automobilistes seront sans doute curieux de connaître le devenir de la route départementale 1212, fermée en

novembre à cause des éboulements provoqués par les dégels hivernaux. A Blendecques (Pas-de-Calais), les sinistrés auront peut-être en tête les multiples inondations de l'hiver 2023-2024, au moment de glisser un bulletin de vote dans l'urne.

« Le dérèglement climatique est

encore plus rapide en montagne qu'en plaine (...) et les habitants de nos territoires ont bien conscience des évolutions depuis dix ans », explique le député Jean-Pierre Vigier (Haute-Loire, Les Républicains), président de l'Association nationale des élus de la montagne (ANEM).

La Chine dénonce la démolition d'un monument chinois à l'entrée du canal de Panama

Le président panaméen a commenté l'affaire en voyant une « barbarie injustifiable » et a ordonné « la reconstruction immédiate du monument sur son site d'origine », selon le monde fr.

Le gouvernement chinois a dénoncé, lundi 30 décembre, la démolition d'un monument à l'entrée du canal de Panama, qui symbolisait l'amitié entre les deux pays, demandant au gouvernement du Panama de « faire toute la lumière » sur cette destruction.

Dans un contexte de forte pression des Etats-Unis pour réduire la présence de la Chine autour du canal, le maire d'Arraijan avait fait démolir, samedi, ce monument construit en 2004, qui comprenait un paifang – un portique chinois traditionnel –, deux sculptures de lions et un obélisque, expliquant qu'il avait subi des dommages

structuraux constituant un « risque ».

« La Chine déplore la démolition forcée, par les autorités locales (...), d'un monument rendant hommage aux contributions de la Chine au canal de Panama », a condamné le porte-parole du ministère des affaires étrangères, sur le réseau social X. « Ce monument était le témoin et le mémorial de l'amitié ancienne entre la Chine et le Panama, ainsi que de la formidable contribution des travailleurs chinois qui ont traversé les océans jusqu'au Panama au XIXe siècle afin de participer à la construction du chemin de fer transocéanique et du canal de Panama, certains l'ayant même payé de leur vie durant les travaux », a-t-il déploré.

« Le monument témoignait également de l'intégration des Chinois au sein de la population locale », a-t-il ajouté.

L'ambassadrice de Chine au Panama, Xu Xueyuan, s'était émue d'un « jour sombre » pour les 300 000 Sino-Panaméens – sur environ 4,5 millions d'habitants. « La Chine a adressé une protestation officielle au Panama (...) et a demandé au Panama de faire toute la lumière sur cette affaire, de corriger les méfaits du gouvernement local et d'en réparer au plus vite les effets négatifs », ont tonné les affaires étrangères chinoises.

« Reconstruction immédiate »

Le président panaméen, José Raul Mulino, a commenté l'affaire, dimanche, en y voyant une « barbarie injustifiable » et jugé qu'il s'agissait d'un « acte irrationnel impardonnable ». Il a ordonné « la reconstruction immédiate du monument sur son site d'origine ».

Le président américain, Donald Trump, a menacé ces derniers mois de reprendre le contrôle



du très stratégique canal de Panama, affirmant qu'il est sous le contrôle de la Chine car la société hongkongaise Hutchison Holdings exploite sous concession deux ports dans le Pacifique et l'Atlantique.

Sous cette pression, Hutchison Holdings a accepté de vendre les deux terminaux qu'il gère à un conglomérat dirigé par l'américain BlackRock, mais la

Chine voit cette opération d'un mauvais œil et ses entreprises sont désormais intéressées par l'acquisition de deux nouveaux ouvrages portuaires qui feront l'objet d'un appel d'offres.

Les Etats-Unis et la Chine sont les principaux utilisateurs du canal de Panama, long de 80 kilomètres et par lequel transite 5 % du commerce maritime mondial.

L'interdiction des gobelets jetables contenant du plastique reportée à 2030

Cette interdiction devait entrer en vigueur au 1er janvier 2026. Le gouvernement invoque la « faisabilité technique d'une absence de plastique dans les gobelets » pour justifier ce report, selon le monde fr.

L'interdiction des gobelets jetables contenant du plastique, qui devait entrer en vigueur à compter du 1er janvier, est finalement reportée à 2030 par le gouvernement, selon un arrêté publié mardi 30 décembre au Journal officiel.

Dans l'arrêté, daté de dimanche, les ministres de la transition écologique et de l'économie et des finances invoquent la



« faisabilité technique d'une absence de plastique dans les gobelets » pour justifier ce report, à la suite d'un bilan d'étape réalisé en 2025.

Actuellement, et depuis 2024, le code de l'environnement fixe

la teneur maximale de plastique dans ces gobelets à 8 %, contre 15 % jusqu'en 2022.

Un nouveau bilan d'étape sera réalisé en 2028 pour mesurer les « progrès réalisés en matière de substitution des gobelets

plastiques à usage unique » avant leur interdiction, désormais prévue pour le 1er janvier 2030, précise le texte.

Nouveau délai d'écoulement des stocks

Après cette date, un délai d'écoulement des stocks « pour les gobelets fabriqués ou importés » est également prévu : les gobelets contenant toujours du plastique pourront être commercialisés durant douze mois après cette échéance. Ce nouveau délai est doublé par rapport à l'arrêté précédent, qui prévoyait une fenêtre de six mois pour écouler le stock de gobelets jetables contenant du plastique.

« Sous réserve des conclusions

du bilan d'étape », désormais prévu pour 2028, les gobelets qui resteront autorisés après 2030 seront ceux qui « ne contiennent pas de plastique, ou à l'état de traces. Cette échéance peut être révisée en fonction des conclusions du bilan d'étape », précise cependant l'arrêté.

A la fin de 2024, la direction générale de la concurrence, de la consommation et de la répression des fraudes (DGCCRF) avait annoncé qu'une entreprise sur cinq était en infraction avec l'interdiction de vente ou de mise à disposition de certains produits jetables en matière plastique, qui peuvent être néfastes pour la santé et l'environnement.

Nouvel An

90 000 policiers et gendarmes déployés dans toute la France

A Paris et en petite couronne, 10 000 forces de sécurité intérieure seront mobilisées à l'occasion de la Saint-Sylvestre, selon le monde fr.

Durant la nuit du 31 décembre au 1er janvier, 90 000 membres des forces de l'ordre seront mobilisés sur l'ensemble du territoire français, a annoncé le ministre de l'intérieur, Laurent Nuñez, mardi 30 décembre.

« Ce sont 90 000 policiers et gendarmes au total qui seront mobilisés. J'ai reconduit les consignes qui sont des consignes

de fermeté et d'autorité », a expliqué le ministre de l'intérieur sur France Inter.

« La nuit de la Saint-Sylvestre, il y a beaucoup de gens qui sortent dans la rue pour fêter le passage à la nouvelle année. Il faut donc sécuriser toutes ces personnes. Et puis il y a les traditionnelles violences urbaines de fin d'année qui se déroulent dans certains quartiers, où il y a des jets de mortier contre les forces de l'ordre... », a-t-il encore détaillé, rappelant avoir demandé aux préfets de faire preuve d'« une extrême fermeté ».

Forte affluence attendue sur les Champs-Élysées

A Paris et en petite couronne, ce sont quelque 10 000 forces de sécurité intérieure qui seront mobilisées à l'occasion de la Saint-Sylvestre, a précisé la veille la Préfecture de police.

Dans la capitale, une forte affluence est notamment attendue sur les Champs-Élysées, où il n'y aura pas de concert, contrairement aux deux dernières années, mais toujours un feu d'artifice à minuit, ainsi qu'une projection vidéo sur l'Arc de triomphe.



« Il y aura un gros dispositif de sécurité, un périmètre de protection, et, comme chaque

année, les choses se passeront bien », a assuré le ministre de l'intérieur.

CAN-2025 : Les Verts franchissent un cap avec brio



Qualifiée dimanche soir avec brio pour les huitièmes de finale de la Coupe d'Afrique des nations CAN-2025, à la suite de son succès face au Burkina Faso (1-0), l'équipe nationale algérienne de football confirme sa montée en puissance et affiche clairement ses ambitions. L'Algérie a franchi un cap dans un tournoi qu'elle a entamé de la plus belle des manières. Cette victoire précieuse face à une solide formation burkinabè a permis aux joueurs du sélectionneur national, Vladimir Petkovic, de valider leur billet pour le deuxième tour de la compétition, une première depuis le sacre historique de 2019 en Egypte. Solides et appliqués, les

«Verts» ont confirmé leur excellente entame de tournoi, après le large succès décroché mercredi face au Soudan (3-0). Pour cette rencontre face au Burkina Faso, le sélectionneur national a procédé à trois changements dans son onze de départ, titularisant Samir Chergui, Jaouen Hadjam et Ibrahim Maza, tout en opérant un ajustement tactique en fonction de l'adversaire. Aligné plus haut qu'à l'accoutumée, Aït-Nouri, repositionné en ailier gauche, s'est montré décisif en provoquant le penalty victorieux. Encore une fois, le capitaine Riyad Mahrez a répondu présent. A la 23e minute, il a transformé le penalty, inscrivant au passage son 37e but en sélection et son 9e en

phases finales de la CAN. Au-delà du résultat, ce succès revêt une portée symbolique. L'équipe nationale a brisé le verrou mental burkinabè en signant son premier succès face aux Etalons en Coupe d'Afrique depuis 1996 (2-1). Depuis, l'Algérie restait sur une défaite en 1998 (1-2) et deux matchs nuls en 2000 (1-1) et en 2024 (2-2). Bousculée en seconde période, la défense algérienne a fait preuve de caractère. Emmenée par un Ramy Bensebaïni impérial, elle a su contenir les assauts adverses, démontrant que cette équipe sait aussi souffrir et défendre sous pression, un signe encourageant pour la suite du tournoi. Un clin d'œil de l'histoire

Petkovic y a apposé sa patte avec une véritable master class tactique, optant pour un dispositif en 5-3-2 après l'entrée du défenseur central Zinedine Belaïd, afin de mieux résister à la domination burkinabè. La soirée a toutefois été ternie par les blessures de Jaouen Hadjam (cheville) et de Samir Chergui (cuisse). Ce dernier, titularisé pour l'occasion, effectuait son retour après une longue absence, n'ayant plus disputé la moindre rencontre depuis le 23 novembre avec le Paris FC. Avec deux victoires en deux matchs, quatre buts inscrits et aucun encaissé, l'équipe nationale est clairement sur la bonne voie. L'objectif est désormais de réaliser la passe

de trois mercredi (17h00) face à la Guinée équatoriale, déjà éliminée après sa défaite contre le Soudan (1-0), afin de conclure en beauté le premier tour. En signant deux victoires en autant de matchs dans cette 35e édition, l'Algérie a réalisé un départ parfait. Une performance rare dans son histoire, puisque les Verts n'ont réussi un tel début qu'à deux reprises auparavant, en 1990 à domicile et en 2019 en Egypte. Deux précédents hautement symboliques, tous deux conclus par un sacre continental. Un clin d'œil de l'histoire qui ravive les espoirs et nourrit l'ambition d'un groupe déterminé à aller au bout.



CAN-2025 : Algérie, Maroc, Gabon, Bénin...le point des qualifiés et éliminés avant la 3^e journée



La phase de groupes bascule déjà. Certains avancent sereins, d'autres quittent la scène plus tôt que prévu.

Après deux journées intenses, la CAN 2025 commence à trier. Des favoris valident leur billet. Des outsiders tombent. Et plusieurs sélections jouent désormais leur survie lors d'un troisième match sous haute tension. La deuxième levée de cette phase de groupes s'est refermée dimanche soir par un nul accroché entre la Côte d'Ivoire et le Cameroun (1-1). Un score sans vainqueur, mais riche en enseignements. À ce stade du tournoi, trois équipes peuvent déjà préparer les huitièmes de finale, tandis que trois autres n'ont plus aucun espoir.

Déjà qualifiés : des cadors au rendez-vous

Certains n'ont pas attendu la dernière ligne droite pour assurer. Solides, efficaces, parfois sans briller, ils ont fait le travail dès leurs deux premières sorties.

L'Égypte a ouvert la voie. Les Pharaons ont validé leur qualification vendredi grâce à un succès étriqué face à l'Afrique du Sud (1-0). Deux matches, deux victoires. Après le Zimbabwe (2-1), Mohamed Salah et ses partenaires ont plié l'affaire. Avec six points,

l'Égypte sait déjà qu'elle terminera en tête du groupe B. Une place confortable, synonyme d'un huitième face à l'un des meilleurs troisièmes. Le Nigeria a suivi le même chemin. Opposés à une Tunisie accrocheuse samedi, les Super Eagles ont su faire la différence (3-2). Là aussi, deux succès en deux rencontres. Le groupe C appartient déjà aux Nigériens, assurés de finir premiers. Leur parcours se poursuivra contre un troisième de groupe.

L'Algérie complète ce trio de qualifiés précoces. Les Fennecs ont frappé fort d'entrée contre le Soudan (3-0), avant de gérer face au Burkina Faso dimanche (1-0). Six points également, et une qualification actée. Leur adversaire en huitièmes sera le deuxième du groupe D, encore indécis entre le Sénégal, la RD

Congo et le Bénin.

Le Gabon et deux sélections quittent déjà la CAN

À l'opposé, la sentence est tombée sans appel pour trois sélections. Deux défaites. Zéro filet de sécurité. Rideau.

Le Botswana n'ira pas plus loin. Battus par le Sénégal (3-0) puis par le Bénin samedi (1-0), les Zèbres ferment la marche du groupe D sans le moindre point au compteur. Même un scénario favorable lors de la dernière journée ne suffirait pas à inverser la tendance.

La Guinée équatoriale vit une désillusion similaire. Défaite face au Burkina Faso (1-2), puis contre le Soudan (0-1), elle ne peut plus espérer accrocher les huitièmes, même via la porte des meilleurs troisièmes. Les confrontations directes lui sont défavorables. Le verdict

ne souffre d'aucune ambiguïté. Le Gabon, enfin, a vu ses espoirs s'éteindre dès la deuxième journée. Battues par le Cameroun (1-0), puis par le Mozambique dimanche (2-3), les Panthères sont déjà éliminées avant même d'affronter la Côte d'Ivoire mercredi soir. Le nul entre Ivoiriens et Camerounais a définitivement scellé leur sort. Aubameyang devra rejoindre l'OM après le troisième match de poule face à la Côte d'Ivoire.

Bien placés, mais encore sous pression

Derrière les qualifiés officiels, un large peloton avance avec prudence. Plusieurs favoris comptent quatre points et ont une main sur la qualification, sans toutefois bénéficier d'une sécurité totale.

Le Maroc, solide dans le

groupe A, garde le contrôle. Le Sénégal et la RD Congo occupent une position favorable dans le groupe D. Même constat pour la Côte d'Ivoire et le Cameroun dans le groupe F. Avec quatre points chacun, ils n'ont besoin que d'un pas supplémentaire.

D'autres restent bien lancés avec trois unités. L'Afrique du Sud, deuxième du groupe B, se trouve dans une situation confortable. La Tunisie, malgré sa défaite face au Nigeria, conserve aussi ses chances dans le groupe C.

La bataille des meilleurs troisièmes

La configuration actuelle promet une dernière journée sous tension. Quatre meilleurs troisièmes de groupe décrocheront leur billet pour les huitièmes.

À l'issue de la deuxième journée, trois sélections classées troisièmes affichent déjà trois points : le Bénin (groupe D), le Soudan (groupe E) et le Mozambique (groupe F). La Zambie, troisième du groupe A avec deux points, complète pour l'instant ce quatuor virtuel, à égalité avec le Mali, deuxième.

Rien n'est figé. Tout peut basculer. L'ultime journée de la phase de poule s'annonce décisive pour les équipes encore indécises.





Ada Lovelace, la visionnaire qui a tout pressenti

En travaillant sur le fonctionnement d'une machine à calculer programmable, cette jeune aristocrate anglaise a décrit le tout premier algorithme destiné à être exécuté par ce type de machine, jetant ainsi les bases du code et construisant la première brique de ce qui deviendra plus tard l'intelligence artificielle.

La première codeuse de l'histoire Née à Londres en 1815, dans une Angleterre victorienne peu encline à favoriser la carrière scientifique des femmes, Augusta Ada Byron, connue sous le nom d'Ada Lovelace, se passionne très tôt pour les mathématiques. Après avoir étudié la musique et les sciences, elle rencontre en 1833, à l'âge de 17 ans, le mathématicien Charles Babbage, inventeur de la « machine analytique », une machine mécanique capable de calculs complexes via des cartes perforées, qui est considérée comme l'ancêtre des ordinateurs programmables.

En 1842, elle traduit un article du mathématicien et homme

d'État italien Luigi Menabrea, qui est destiné à faire connaître cette innovation, en y ajoutant de nombreuses analyses personnelles, triplant la taille du texte original. Dans une de ses notes, elle postule qu'une suite d'opérations mathématiques permettant d'obtenir un résultat à partir d'éléments fournis en entrée faciliterait le calcul des nombres de Bernoulli, qui interviennent notamment dans la résolution de fonctions complexes.

Ce faisant, elle décrit un algorithme qui inclut des boucles conditionnelles, des variables indexées, des opérations d'addition, soustraction, multiplication et division, ainsi qu'une gestion de la précision pour éviter les erreurs d'arrondi, donnant naissance à une formule parfaitement adaptée aux contraintes de la machine analytique de Babbage.

Une reconnaissance tardive

L'algorithme mis au point par Ada Lovelace démontre que la machine peut suivre une séquence d'instructions programmables



jusqu'à ce qu'une condition d'arrêt soit atteinte préfigurant les structures de programmation propres à l'informatique moderne. La principale innovation sous-jacente à cette découverte réside dans la vision d'une machine dont la puissance ne réside pas uniquement dans sa capacité à compter, mais aussi à traiter des symboles, des idées, des sons ou des images.

Atteinte d'un cancer de l'utérus, Ada Lovelace meurt en 1852, à l'âge de 36 ans, à peine une

décennie après avoir décrit la formule mathématique qui fera sa renommée. Tombée dans l'oubli à la fin du XIXe siècle et lors de la première partie du XXe siècle, ses travaux seront redécouverts dans les années 1950. À la fin des années 1970, le Département de la défense des États-Unis lui a rendu hommage avec le langage de programmation « Ada », soulignant ainsi le rôle majeur qu'elle avait joué dans l'avènement de l'informatique.

En Bref...

HP met en garde contre une nouvelle attaque très réaliste qui n'exploite aucune faille de sécurité, mais s'appuie sur l'ingénierie sociale. Concrètement, les auteurs de l'attaque transmettent un PDF par e-mail. Ils visent avant tout les entreprises, et font passer le message pour la suite d'un échange sur des produits. Le PDF ne contient aucun code malveillant, mais utilise les logos d'Adobe pour paraître officiel, et indique qu'il s'agit d'un document confidentiel, avec un bouton à cliquer pour le visionner sur le site d'Adobe.

Le site en question est un faux, une copie convaincante de celui d'Adobe. Il indique que le logiciel de l'utilisateur est obsolète et qu'il faut télécharger une mise à jour. Il affiche ensuite une animation en JavaScript avec des phases comme l'initialisation, le téléchargement de composants et la vérification d'intégrité.

Le processus renforce l'idée qu'il s'agit bien du site légitime. Ce n'est qu'à la fin de cette animation que l'utilisateur est invité à télécharger un fichier exécutable. Il s'agit bien entendu d'un malware, une version modifiée de l'outil d'accès à distance ScreenConnect. Une fois installé, il donne accès à l'ordinateur de la victime.

Selon HP, cette attaque reflète une nouvelle tendance de l'ingénierie sociale hyperréaliste, utilisant des leurres animés et soignés pour tromper leurs victimes. Nous sommes loin des attaques qui pouvaient se repérer rien qu'aux fautes d'orthographe...

Dans son rapport HP Wolf Security, la firme signale aussi une autre attaque qui commence avec la même technique du PDF. Cette fois, lorsque la victime clique dans le PDF pour lire le document, cela renvoie vers un fichier hébergé sur Discord.

Cela évite aux auteurs de gérer l'hébergement du fichier eux-mêmes, et Discord apparaît comme un site de confiance. Le malware modifie ensuite la protection Intégrité Mémoire de Windows 11 pour pouvoir installer Phantom Stealer, qui peut voler mots de passe, numéros de carte bancaire ou encore des fichiers.

Line-up 2026

Ce qui attend les joueurs sur Nintendo Switch 2

Nintendo vient de publier la liste des jeux qui sortent sur sa console Switch 2 en 2026. En tout, ce sont 16 nouveaux jeux ou mises à jour qui sont annoncés, à commencer par Animal Crossing: New Horizons qui bénéficie d'une mise à jour gratuite 3.0 sur les deux consoles, ainsi qu'un pack Switch 2 Edition pour profiter des fonctionnalités spécifiques de la nouvelle console, dès le 15 janvier.

Le 22 janvier nous aurons droit à Final Fantasy VII Remake Intergrade. En 2020, Square Enix a publié la première partie d'un remake en trois parties de Final Fantasy VII, initialement sorti en 1997. Ce titre est une version améliorée de cette première partie. Un remake du remake si vous préférez. En février, nous aurons Dragon Quest VII Reimagined, un remake du jeu de 2000 sur Switch et Switch 2, ainsi que Mario Tennis Fever, Yakuza Kiwami 3 & Dark Ties, et un jeu particulièrement attendu dans le genre horreur, à savoir Resident Evil Requiem.

Une mise à jour pour Super Mario



Bros. Wonder

Au mois de mars, nous aurons Pokémon Pokopia et Monster Hunter Stories 3: Twisted Reflection. Initialement prévu en mars mais repoussé au mois de mai, 007 First Light offre la possibilité d'incarner un jeune James Bond. Les trois prochains jeux n'ont pas encore de date précise, Nintendo se contentant d'indiquer une sortie au printemps. Tout d'abord, Super Mario Bros. Wonder reçoit un pack Switch 2 Edition avec le contenu supplémentaire Rendez-vous au parc Bellabel. Malheureusement,

et contrairement à Animal Crossing, ce contenu ne sera pas compatible avec la première Switch. Nous aurons aussi droit à deux autres jeux, à savoir Yoshi and the Mysterious Book et Tomodachi Life : Une vie de rêve, ce dernier étant aussi prévu sur la première Switch.

La liste complète des jeux annoncés

Janvier 2026

Animal Crossing: New Horizons - Nintendo Switch 2 Edition - Le 15 janvier (la mise à jour 3.0 est aussi sur la Switch)

Final Fantasy VII Remake Intergrade - Le 22 janvier

Dragon Quest VII Reimagined - Le 3 février (aussi sur Switch)

Février 2026

Mario Tennis Fever - Le 12 février

Yakuza Kiwami 3 & Dark Ties - Le 12 février

Resident Evil Requiem - Le 27 février

Mars 2026

Pokémon Pokopia - Le 5 mars

Monster Hunter Stories 3: Twisted Reflection - Le 13 mars

Mai 2026

007 First Light - Le 27 mai

Printemps 2026

Tomodachi Life : Une vie de rêve (aussi sur Switch)

Super Mario Bros. Wonder - Nintendo Switch 2 Edition + Rendez-vous au parc Bellabel

Yoshi and the Mysterious Book Courant 2026

Fire Emblem: Fortune's Weave The Duskbloods

Orbitals

Indiana Jones et le Cercle Ancien



Nouvel an amazigh

Un riche programme arrêté pour les festivités nationales à Beni-Abbes

Le programme des festivités nationales officielles du nouvel an amazigh 2976/2026, prévues du 10 au 12 janvier 2026 à Beni-Abbes, a été définitivement arrêté, a annoncé, jeudi, le secrétaire général du Haut-Commissariat à l'amazighité (HCA), Si El-Hachemi Assad.

Validé lors d'une réunion de la commission nationale chargée de l'organisation de l'événement, tenue mercredi soir à Beni-Abbes, le programme comprend une série d'activités culturelles, artistiques et académiques, ainsi que la cérémonie de la 6e édition de la remise du Prix du président de la République pour la littérature et la langue amazighes.

La rencontre s'est déroulée en présence du wali de Beni-Abbes et du président de l'Assemblée populaire de wilaya.

Les activités programmées s'articulent notamment autour de rencontres académiques consacrées au thème «Dimension historique et civilisationnelle de la fête de Yennayer», de

spectacles artistiques, ainsi que d'expositions d'artisanat traditionnel et de métiers, mettant en valeur la richesse du patrimoine amazigh national.

Le programme prévoit également la participation de délégations représentant plusieurs wilayas du pays, illustrant la diversité culturelle amazighe et son apport au renforcement de la cohésion nationale. Des cérémonies de signature d'accords de jumelage figurent aussi à l'agenda, entre les communes d'Igli (Beni-Abbes) et de Beni-Haoua (Chlef), ainsi qu'entre Beni-Abbes et Aït-Abbas (Béjaïa).

L'instauration du Prix du président de la République pour la littérature et la langue amazighes, par décret présidentiel, vise à valoriser la créativité et à promouvoir la langue amazighe dans toutes ses variantes à travers le territoire national, conformément aux dispositions de la Constitution, a rappelé Si El-Hachemi Assad.

A l'issue de la réunion, les membres de la commission ont effectué une visite d'inspection

des structures devant abriter les différentes manifestations inscrites au programme, afin de s'assurer de la disponibilité des moyens logistiques et organisationnels nécessaires.

Ces célébrations coïncideront, par ailleurs, avec l'inauguration prochaine du projet de la ligne ferroviaire reliant Béchar, Beni-Abbes, Tindouf et Gara-Djebilet. Dans ce cadre, une importante délégation de personnalités nationales, de journalistes et d'invités participera aux festivités, avec notamment un voyage en train depuis Alger jusqu'à la nouvelle gare d'Abadla, en coordination avec la Société nationale des transports ferroviaires, a-t-on fait savoir.

Cette initiative vise à célébrer ce projet ferroviaire stratégique, destiné à la valorisation du gisement de fer de Gara-Djebilet, tout en faisant connaître aux invités cette réalisation majeure du pays, explique-t-on.



Rencontre à Alger sur le rapport entre le théâtre et la littérature

La thématique du rapport entre le texte théâtral et la littérature a fait l'objet d'une rencontre, organisée dimanche à Alger dans le cadre du programme culturel accompagnant le 18e Festival national du théâtre professionnel (FNTP).

Lors de cette rencontre intitulée «Lire le théâtre, complexité et subjectivité», l'universitaire Ahmed Cheniki a mis l'accent sur les difficultés de la critique théâtrale qui «oscille entre l'impératif journalistique et la rigueur académique», précisant que le théâtre se définit par sa

complexité intrinsèque et la relation dynamique qui unit la scène à son public. «L'acte de lire le théâtre n'est jamais un geste neutre», a-t-il mentionné.

La lecture d'une pièce de théâtre, dit-il, est plutôt «une expérience singulière et une démarche intellectuelle qui convoque l'émotion, la mémoire et l'histoire au niveau de la réception du spectacle».

Dans son exposé sur le contexte spécifique de l'Algérie, M. Cheniki soutient que la critique théâtrale «s'est souvent développée dans un espace hybride entre journalisme



et université dans une sorte d'alliance où se heurte l'exigence journalistique à l'austérité du langage académique».

Pour ce faire, il a plaidé pour une approche qui reconnaît «la double articulation discursive» entre le discours de l'auteur et la mise en scène.

La 18e édition du Festival national du théâtre professionnel se poursuit jusqu'au 1er janvier 2026 sous l'intitulé «Le théâtre réduit les distances».

Présentation à Alger de la pièce «Palestine trahie»

La pièce théâtrale «Palestine trahie» relatant la barbarie commise par l'entité sioniste contre le peuple palestinien, a été présentée, samedi soir à Alger, à l'occasion du 18e Festival national du théâtre

professionnel (FNTP).

Mise en scène par Ahmed Rezzak et inspirée de textes de l'écrivain et dramaturge Kateb Yacine, la pièce propose une vision contemporaine, faisant notamment intervenir des

chorégraphies, expressives de la poétesse Khadidja Guemiri.

Tirée du «cadavre encerclé» et «Palestine trahie», de Kateb Yacine, la pièce présentée par le Théâtre régional de Tizi Ouzou et interprétée par une pléiade de

comédiens, retrace les crimes abjects de l'entité sioniste, la spoliation des terres et des maisons des Palestiniens, et leur privation de leur droit à la vie.

Le peuple palestinien ne se laissant pas faire, va alors se

révolter, revenant chaque fois se ressourcer de la Révolution algérienne et de la résilience de son peuple, comme ce retour interférant au milieu de la trame, qui ramenait les personnages vers les massacres du 8 mai 1945.



Malawi

Le mont Mulanje inscrit au patrimoine mondial de l'UNESCO

Le mont Mulanje, situé dans le sud du Malawi, est désormais inscrit au patrimoine mondial de l'UNESCO. Une reconnaissance majeure pour ce massif montagneux réputé à la fois pour ses paysages naturels spectaculaires et pour ses traditions spirituelles profondément ancrées. Il fait partie des quatre sites africains ajoutés à la liste du patrimoine mondial en 2025. L'UNESCO décrit le mont Mulanje comme un « lieu sacré habité par des dieux, des esprits et des ancêtres ». Ce nouveau classement reconnaît non seulement son importance écologique, mais aussi son paysage culturel, façonné par des siècles de pratiques spirituelles.

Une montagne sacrée au cœur des traditions

Le mont Mulanje et ses environs s'étendent sur près de 897 kilomètres carrés. On y trouve de nombreux sites spirituels,

dont les célèbres arbres Mpoza, considérés comme sacrés par les communautés locales. Selon les croyances, les esprits des ancêtres résident sur la montagne. Des sacrifices y sont encore offerts pour soigner les maladies ou appeler la pluie.

Bassins naturels, arbres anciens et lieux spécifiques attirent régulièrement des fidèles venus de différentes régions du pays. Grâce à ce statut spirituel particulier, les guérisseurs traditionnels du mont Mulanje jouissent d'une réputation qui dépasse les frontières du Malawi. D'après une étude de l'Université de Californie publiée en 2024, environ 80 % des Malawiens consultent encore des praticiens de médecine traditionnelle.

Site menacé par la déforestation

Mais la valeur spirituelle du mont Mulanje est étroitement liée à son état écologique. Or, la montagne subit une pression

environnementale croissante. Selon Global Forest Watch, elle a perdu 22 % de sa forêt primaire humide entre 2002 et 2024, principalement en raison de la déforestation.

Pour Blessings Walawala, directeur adjoint du Département des Musées et Monuments, le classement au patrimoine mondial représente un tournant décisif. Il estime que cette reconnaissance internationale aidera à mieux protéger le site.

« La reconnaissance du mont Mulanje comme site du patrimoine mondial, avec ses dimensions culturelles et naturelles, nous aidera beaucoup à lutter contre la déforestation et à garantir que les histoires des anciens modes de vie des communautés de Phalombe et de Mulanje continuent d'être transmises », explique-t-il.

Espoir pour la préservation et la transmission

Au-delà de la protection



environnementale, les habitants voient dans cette inscription une opportunité de préserver leur héritage culturel et de renforcer le lien entre écologie et pratiques traditionnelles. Pour beaucoup, le mont Mulanje incarne un équilibre fragile entre nature, spiritualité et identité locale.

La désignation du site comme patrimoine mondial de l'humanité nourrit désormais l'espoir que cette montagne sacrée pourra être mieux protégée, tout en continuant à jouer son rôle central dans la vie culturelle et spirituelle des communautés environnantes.

Beyoncé, reine de la pop, accède au rang de milliardaire

L'artiste américaine devient le cinquième membre du très sélect cercle des musiciens milliardaires, selon le magazine «Forbes».

Queen Bey est désormais milliardaire, selon la revue spécialisée Forbes (Nouvelle fenêtre) (lien en anglais). Une bonne fortune qu'elle doit notamment à son album country, Cowboy Carter. Un opus qui, d'après la revue spécialisée, «lui a ouvert de nouvelles opportunités commerciales, lui a permis de se produire à la mi-temps du match de Noël de la NFL et de réaliser la tournée de concerts la plus lucrative au monde en 2025».

Cette tournée, qui a conduit la chanteuse américaine en France, a généré «plus de 400 millions de dollars en vente de billets, selon Pollstar, et 50 millions de dollars supplémentaires en produits dérivés vendus lors des concerts,



selon les estimations de Forbes». À 44 ans, Beyoncé devient donc la cinquième membre d'un club très restreint, celui des musiciens milliardaires dont font partie son mari, le rappeur Jay-Z, Taylor Swift, Bruce Springsteen et

Rihanna. Si la chanteuse est aussi propriétaire d'une marque de soins capillaires (Cécred), de whisky (SirDavis) et d'une ligne de vêtements (Ivy Park, abandonnée en 2024), la

majeure partie de sa fortune personnelle provient de sa musique, grâce au contrôle des droits sur son catalogue et aux revenus colossaux générés par ses tournées mondiales», précise Forbes.

Cowboy Carter, sorti en mars, s'apparente à un tournant dans la carrière de Beyoncé. En 2025, il lui a offert le Grammy de l'album de l'année, prix qu'elle n'avait jamais obtenu en dépit du fait qu'elle soit l'artiste la plus récompensée de l'histoire de ces trophées musicaux. Il lui a aussi valu celui du meilleur album country, le premier décroché par un artiste noir.

Œuvre symbolique

Le disque, que Beyoncé ne définit absolument pas comme un album country, est une œuvre pleine de symboles. Elle vient rappeler que les Afro-Américains, avec leur banjo, sont à l'origine d'un genre musical où ils n'ont pas eu

le droit de citer.

Le titre de l'album est à lui seul une leçon d'histoire. «Le cowboy est un symbole de force (...) en Amérique», confiait Beyoncé au magazine GQ (Nouvelle fenêtre) (lien en anglais) en octobre 2024. Cependant, «Cowboy» désignait les esclaves «qui s'occupaient des vaches», «que l'on appelait «boys» (garçons), qui n'ont jamais eu le respect qu'ils méritaient», ceux que personne n'appelait «Monsieur». «Un quart des cow-boys étaient noirs», soulignait encore la reine de la pop. «Ces hommes étaient confrontés à un monde qui refusait de les considérer comme des égaux, alors qu'ils constituaient pourtant l'épine dorsale de l'industrie bovine».

Imaan Hammam brille en demoiselle d'honneur

Le mannequin Imaan Hammam a récemment assisté au mariage de sa meilleure amie et collègue mannequin Cindy Bruna, qui a épousé l'ancien basketteur et acteur Blondy Baruti lors d'une cérémonie intime à Paris.

Mme Bruna, mannequin franco-congolais connu pour son travail

avec Victoria's Secret et de grandes maisons de couture, s'est mariée lors d'une célébration privée à laquelle ont assisté des amis proches et des membres de sa famille. Elle portait une robe personnalisée du créateur libanais Elie Saab.

Hammam faisait partie du cortège nuptial en tant que

demoiselle d'honneur de Bruna. Le mannequin néerlandamaroco-égyptien portait une longue robe rouge bordeaux sans manches.

La robe a été associée à des gants longueur coude assortis dans la même teinte rouge foncé, créant un look coordonné et frappant qui se distinguait tout en étant

conforme à l'événement formel. Sur Instagram, elle a posté des images avec la légende : «Week-end très spécial pour célébrer ma sœur et Blondy. La plus belle des mariées ... vraiment. Mon cœur est tellement plein. Nous avons dansé, nous avons ri et nous avons aimé chaque moment».

La robe, longue comme le sol,

présentait des lignes épurées et une coupe aérodynamique, permettant à la riche couleur d'occuper le devant de la scène. Hammam a opté pour un style minimal, laissant la robe et les gants faire le plus gros du travail.



Quels sont les bienfaits du sarrasin ?



Longtemps cantonné à certaines traditions, le sarrasin mérite aujourd’hui d’être redécouvert pour ses nombreux atouts. Souvent réduit à la galette bretonne et surnommé à tort blé noir, le sarrasin n’entretient pourtant aucun lien avec le blé et ne relève même pas de la famille des céréales, mais de celle, plus surprenante, de la rhubarbe et de l’oseille. Cette pseudo-céréale au goût délicatement noisetté se distingue par une remarquable polyvalence, s’invitant aussi bien dans les salades, les pains que dans les nouilles soba japonaises, tout en offrant un profil nutritionnel de premier plan,

riche en fibres, source de calcium et de magnésium, et entièrement dépourvu de gluten. **Le sarrasin, un allié protéiné souvent sous-estimé** Derrière son statut de pseudo-céréale souvent mal compris, le sarrasin se distingue par un atout nutritionnel majeur qui mérite l’attention : sa teneur en protéines. Avec près de 13 grammes pour 100 grammes de sarrasin entier, il offre un apport particulièrement intéressant, surtout au regard du rôle central que jouent ces nutriments dans l’équilibre et le bon fonctionnement de l’organisme. Cet intérêt prend tout son sens lorsque l’on considère la place

des protéines dans la physiologie humaine, comme le souligne l’Anses : « Essentielles à l’organisme, elles y jouent un rôle structural (au niveau musculaire ou encore cutané) mais sont également impliquées dans de très nombreux processus tels que la réponse immunitaire (anticorps), le transport de l’oxygène dans l’organisme (hémoglobine), ou encore la digestion (enzymes digestives) ». Un rappel qui éclaire concrètement la valeur du sarrasin dans une alimentation attentive aux besoins fondamentaux du corps. **Le sarrasin, un soutien pour le microbiote** Le sarrasin joue un rôle clé dans l’équilibre intestinal grâce à ses propriétés prébiotiques, qui stimulent la croissance et l’activité des bonnes bactéries du côlon. En renforçant ce microbiote, il contribue à une meilleure résistance de l’organisme face aux infections et pourrait participer à la prévention de certaines pathologies métaboliques et neurodégénératives, tout en soutenant plus largement le fonctionnement global du système digestif. Ces effets bénéfiques s’inscrivent dans un ensemble d’observations

scientifiques plus larges. En 2017, des travaux de l’Inserm ont mis en évidence le rôle du déséquilibre de la flore intestinale dans l’apparition et l’aggravation de maladies articulaires inflammatoires, soulignant l’importance du microbiote dans de nombreux mécanismes de santé. La même année, une étude américaine a également montré que les prébiotiques pouvaient améliorer la qualité du sommeil, renforçant encore l’intérêt d’intégrer des aliments comme le sarrasin dans une alimentation attentive au bien-être intestinal. **Fibres, vitamines et nutriments : les autres atouts du sarrasin** Souvent interrogé sur son effet sur le transit, le sarrasin mérite une réponse nuancée et rassurante. Riche en glucides complexes, notamment en amidon, il fournit une énergie durable, tout en apportant une quantité intéressante de fibres alimentaires, reconnues pour leur rôle central dans l’équilibre du microbiote et la prévention de nombreuses pathologies, comme le cancer du côlon ou les maladies cardiovasculaires. Ces fibres, acaloriques, participent à la régulation du transit et favorisent la satiété, limitant ainsi

les envies de grignotage. Associé à des légumes, le sarrasin peut même devenir un allié en cas de constipation, en facilitant naturellement le passage intestinal, tout en ralentissant l’absorption des glucides et en stabilisant l’énergie au fil de la journée. Mais ses qualités ne s’arrêtent pas là. Le sarrasin se distingue par la présence de l’ensemble des acides aminés nécessaires à l’organisme, ces éléments fondamentaux des protéines dont certains doivent impérativement être apportés par l’alimentation, comme le rappelle l’Anses : « Les acides aminés sont l’unité de base constituant les protéines. Il existe vingt acides aminés utilisés par l’organisme pour la fabrication des protéines (acides aminés dits « protéogènes »). Parmi ces 20 acides aminés, 11 peuvent être fabriqués par le corps humain et les 9 autres sont dits essentiels car l’organisme est incapable de les synthétiser en quantité suffisante pour satisfaire ses besoins. Ces acides aminés doivent par conséquent être apportés par l’alimentation ».

Ne faites pas cette erreur avec vos enfants, ils pourraient en garder des séquelles à l’âge adulte

Beaucoup de parents pensent faire le nécessaire tant que tout roule à la maison. Pourtant, un acte manqué peut marquer un enfant durablement. Et, il échappe même aux familles les plus attentionnées. On sait que le cerveau enregistre ce qui arrive, pas ce qui manque. Si l’on vous demande de raconter un fait d’hier, vous en trouverez un. Mais, si l’on vous demande de citer quelque chose qui ne s’est pas produit, c’est immédiatement plus flou. Notre mémoire fonctionne ainsi : elle retient les événements, non les absences. C’est ce principe qui a donc conduit les chercheurs à se pencher sur tout ce qui, durant l’enfance, pouvait avoir un impact significatif. En effet, d’après une recherche publiée dans le Journal of Clinical Child & Adolescent Psychology, de nombreux adultes disent avoir grandi dans un environnement chaleureux, sans difficultés particulières.



Rien de traumatisant, rien de spectaculaire. Pourtant, ils se décrivent parfois comme incomplets, trop durs avec eux-mêmes, incapables de comprendre l’origine d’une malaise persistant. Ils se reprochent de ne pas être « assez » ou d’être « trop », sans trouver de point d’appui dans leurs souvenirs. Ils concluent alors que le problème vient d’eux, puisqu’ils n’identifient aucune situation marquante qui

expliquerait ces sentiments. Certaines scènes du quotidien suffisent pourtant à expliquer d’où viennent ces malaises. Par exemple, lorsqu’un enfant rentre de l’école en traînant un peu les pieds, les premières réflexions qui traversent l’esprit d’un adulte sont : il a eu une journée compliquée, un petit conflit, un résultat décevant, bref, la vie normale d’un enfant. Puis, à la maison, le rythme continue. Personne ne remarque vraiment



l’état de l’enfant, et lui n’insiste pas. Néanmoins, quand ce type de situation se répète, il peut en découler un manque réel dans sa construction intérieure. Autrement dit, le fait de négliger les émotions de ses enfants, de ne pas les repérer, les valider, ni leur donner de place, est une erreur non négligeable. Celle-ci aura tendance à se répercuter à l’âge adulte, c’est pourquoi en prendre conscience permet déjà de casser le cycle et d’offrir un

meilleur cadre à ses enfants. Ce mécanisme peut même se poursuivre d’une génération à l’autre. Un adulte qui n’a jamais appris à repérer certains signaux chez lui peinera à les repérer chez ses enfants. Non par manque d’intérêt, mais parce qu’il n’a pas eu de modèle pour le faire. Le phénomène se reproduira alors presque automatiquement. Il est donc nécessaire de rester vigilant.



Recette du jour: Bavarois mandarine

INGRÉDIENTS

Pour la bavaroise
3 feuilles de gélatine
4 jaunes d’œufs
80 g de sucre en poudre
10 cl de lait
10 cl de jus de mandarine
300 g de crème liquide à 30 %
MG très froide
les suprêmes et les zestes de 2 mandarines
Pour le biscuit Joconde
100 g de poudre d’amande
25 g de farine
100 g de sucre glace
20 g de beurre
125 g d’œufs entiers
125 g de blancs d’œufs
40 g de sucre en poudre
Pour le croquant
200 g de chocolat blanc pâtissier
200 g de crêpes dentelle
Pour la meringue
2 blancs d’œufs
le double de leur poids en sucre

PRÉPARATION

Faites tremper la gélatine dans de l’eau froide. Dans un cul-de-poule, fouettez les jaunes d’œufs avec le sucre pour qu’ils

blanchissent. Dans une casserole, faites chauffer le lait, le jus et les zestes de mandarine, puis versez sur les jaunes blanchis en fouettant vivement. Reversez le tout dans la casserole et faites cuire à 84° en remuant constamment. Essorez bien la gélatine, ajoutez-la hors du feu dans la crème, mélangez. Filmez au contact et réservez au réfrigérateur. Une fois la crème anglaise refroidie, montez la crème liquide en chantilly souple et incorporez-la délicatement à la maryse. Réservez au réfrigérateur.
Préchauffez le four à 200°/th. 6-7.
Pour le biscuit : dans un saladier, tamisez la poudre d’amande, la farine et le sucre glace. Faites fondre le beurre. Dans le bol du robot, fouettez les œufs entiers, puis ajoutez le mélange poudre d’amande, farine et sucre glace, fouettez pendant 5 mn. Ajoutez le beurre fondu délicatement à la maryse. Montez les blancs en neige en versant progressivement le sucre en poudre. Incorporez



délicatement les blancs d’œufs montés dans le mélange précédent. Versez la pâte sur une plaque tapissée de papier cuisson et lissez la surface à la spatule. Enfournez 15 mn. Détaillez un cercle du diamètre souhaité. Réalisez le croquant : faites fondre le chocolat au bain-marie. Mélangez les crêpes dentelle

émiettées avec le chocolat fondu. Placez le cercle à pâtisserie sur une plaque. Disposez dans le fond le croquant et appuyez bien. Recouvrez du biscuit Joconde. Versez la moitié de la bavaroise, ajoutez les suprêmes de mandarine et recouvrez du reste de bavaroise. Lissez bien la surface et laissez prendre 5h au

réfrigérateur.
Pour servir, montez les blancs en neige, ajoutez petit à petit le sucre pour obtenir une meringue. Versez-la dans une poche à douille cannelée, puis pochez-la sur le bavarois. À l’aide d’un chalumeau, faites dorer la meringue et servez sans tarder.

Pour flouter les pores dilatés, 5 astuces de pro qui fonctionnent vraiment

Quand on a la peau marquée par des pores dilatés, se maquiller peut vite devenir un casse-tête. Fond de teint qui file, poudre qui fige, effet “plâtre” en fin de journée... Résultat : au lieu d’unifier le teint, le maquillage accentue parfois les irrégularités. Choisir les bons produits est essentiel, mais savoir comment les appliquer l’est encore plus. Sur Instagram, le make-up artist Charly Salvator, suivi par plus de 719 000 abonnés, partage régulièrement ses conseils beauté. Connus pour avoir maquillé notamment Jonathan, chorégraphe de la Star Academy, ou encore Caroline Receveur, il a dévoilé dans une vidéo publiée le 19 décembre 2025 ses 5 astuces incontournables pour flouter les pores et lisser le grain de peau. Des conseils testés et approuvés par le professionnel lui-même, qui confie être aussi concerné par les pores dilatés.

La base de teint : ciblée, pas généralisée
Première étape clé du teint : la base. Et selon Charly Salvator, c’est souvent là que tout se joue. “Applique une base localisée uniquement sur la zone des pores, pas sur l’ensemble du visage”, conseille-t-il. L’objectif n’est pas de lisser toute la peau,

mais de corriger précisément les zones concernées, comme les ailes du nez, le haut des joues proches du nez, voire le menton. Cette application ciblée permet d’éviter la surcharge de matière, souvent responsable d’un maquillage qui marque au fil des heures. Le make-up artist alerte également sur certaines textures : “Évite surtout les bases trop siliconées. Elles donnent un effet peau de pêche immédiat, mais elles bouchent les pores et, avec le temps, le rendu est pire. “ Le bon geste consiste donc à travailler la base par petites touches, en tapotant délicatement, afin de flouter visuellement la zone sans figer la texture naturelle de la peau.

Miser sur un fond de teint fluide (mais couvrant)
Deuxième règle d’or : la texture du fond de teint. Pour Charly Salvator, le choix est clair : “Tu dois absolument utiliser un fond de teint fluide”, car les textures épaisses ou crémeuses ont tendance à rentrer dans les pores et à les marquer au fil de la journée. À l’inverse, une texture fluide permet d’unifier le teint sans surcharge, tout en restant parfaitement modulable. Le make-up artist insiste toutefois sur un point essentiel : “Fluide ne veut pas dire peu

couvrant.” Ce qui compte avant tout, c’est la quantité appliquée, en particulier sur les zones où les pores sont visibles. “L’important, c’est d’avoir peu de matière sur la zone des pores”, rappelle-t-il, car une accumulation de produit peut camoufler sur le moment mais finit toujours par se loger dans les pores avec le temps. Le bon réflexe consiste donc à travailler le fond de teint en fines couches, en tapotant plutôt qu’en étirant, afin d’obtenir un rendu uniforme, naturel et durable, sans marquer le relief de la peau.
La poudre, mais uniquement là où il faut
Autre erreur fréquente lorsque l’on a des pores dilatés : poudrer l’ensemble du visage. Charly Salvator recommande au contraire une application ultra ciblée : “Applique une poudre libre localement, uniquement au niveau des pores, avec un petit pinceau.” Ce geste précis permet de flouter la texture de la peau sans figer l’ensemble du teint. En se concentrant uniquement sur les zones concernées, la poudre agit comme un voile lissant, sans alourdir le maquillage. Le make-up artist privilégie d’ailleurs la poudre libre, dont la texture plus fine se fond plus naturellement à la peau qu’une poudre compacte, souvent trop épaisse

et susceptible de marquer le relief. Résultat : un grain de peau visuellement plus lisse, un teint unifié et un rendu beaucoup plus naturel au fil de la journée.
Bronzer et blush : un placement stratégique
Le placement du maquillage joue un rôle déterminant dans la perception du grain de peau. Charly Salvator conseille ainsi de déposer légèrement du bronzer près du nez, directement sur la zone où les pores sont visibles, afin d’éviter de la mettre en lumière. Comme il le précise, “placer un peu de bronzer sur la zone des pores permet de casser la lumière”, sans pour autant assombrir le teint, car “ça ne veut pas dire que la zone devient marron, juste qu’elle est plus fondue”. Ce travail subtil permet d’unifier visuellement la zone et de rendre la texture de la peau moins perceptible. À l’inverse, pour le blush, le make-up artist recommande de déplacer l’attention vers l’extérieur du visage. “Applique-le en C, vers le haut et sur l’extérieur”, explique-t-il, afin que le regard se focalise naturellement ailleurs que sur la zone des pores. Une astuce simple mais particulièrement efficace pour rééquilibrer les volumes et donner un rendu plus

harmonieux à l’ensemble du visage.
Le fixateur : l’étape clé (et souvent négligée)
Dernière étape, souvent sous-estimée, le spray fixant peut pourtant transformer un maquillage. Charly Salvator insiste : “Le choix de ton fixateur est primordial, il peut ruiner ton make-up.” Mais son rôle ne se limite pas à fixer le teint : “L’objectif, c’est de lisser, fixer et flouter.” Pour un rendu optimal, il recommande de bien secouer le flacon, de vaporiser à environ vingt centimètres du visage, puis de laisser sécher naturellement, sans toucher la peau. Ce geste final permet de stabiliser le maquillage tout en lissant visuellement le grain de peau et en floutant les pores, pour un rendu ultra naturel. Comme le souligne le make-up artist, “ce n’est pas plâtre, ce n’est pas chargé. Les bons produits avec la bonne technique, ça marche vraiment.”

Idris Elba fait chevalier par le roi Charles III dans le cadre des distinctions du Nouvel An



L'acteur est connu également pour militer contre les violences au couteau chez les adolescents, qui font des dizaines de victimes chaque année au Royaume-Uni. Les acteurs Idris Elba et Cynthia Erivo font partie du millier de Britanniques distingués lundi 29 décembre par le roi Charles III.

Cette liste d'honneurs, publiée tous les ans avant le Nouvel An, «célèbre ce que la Grande-Bretagne a de meilleur : des personnes qui font passer l'intérêt général avant elles-mêmes» et parviennent à «changer des vies», a salué le Premier ministre Keir Starmer. Au total, 1 157 personnes figurent sur la liste des honneurs 2026, selon le gouvernement. Idris Elba, acteur de 53 ans connu pour ses rôles dans Luther ou The Wire, a été fait chevalier, le rang le plus élevé, pour récompenser son engagement en faveur de la jeunesse britannique. Il a créé une fondation, en 2022, avec sa femme Sabrina Dhowre, la Elba Hope Foundation, et milite contre les violences au couteau chez les adolescents, qui font des dizaines de victimes chaque année au Royaume-Uni. Il y a consacré

un documentaire. «Je reçois cet honneur au nom des nombreux jeunes dont le talent, l'ambition et la résilience ont motivé le travail de la fondation Elba Hope», a-t-il déclaré. «J'espère que nous pourrons faire davantage pour attirer l'attention sur l'importance d'un soutien durable et concret aux jeunes et sur la responsabilité que nous partageons tous pour les aider à trouver une alternative à la violence». **Meera Syal, Max Richter, Ellie Goulding...** Cynthia Erivo, qui joue dans Wicked, a reçu le titre de membre de l'Ordre de l'Empire britannique (MBE) pour ses services rendus à la musique et au théâtre. La comédienne Meera Syal a été honorée du titre de «Dame», le compositeur Max Richter a été nommé Commandeur de l'Ordre de l'Empire britannique (CBE)

et l'acteur Warwick Davis, qui a joué notamment dans Harry Potter, décoré de l'Ordre de l'Empire britannique (OBE). Par ailleurs, l'autrice-compositrice-interprète Ellie Goulding a reçu le titre de Membre de l'Ordre de l'Empire britannique (MBE) pour son travail en faveur de la biodiversité et du climat. Côté sport, plusieurs «Lionesses», joueuses de l'équipe de football d'Angleterre, sont décorées après leur victoire lors de l'Euro-2025 en juillet face à l'Espagne. Des «Red Roses», joueuses de l'équipe féminine de rugby d'Angleterre qui a remporté la Coupe du monde en septembre face au Canada, sont elles aussi récompensées.

Naturalisation de Georges Clooney La star américaine est «très impliquée» dans sa commune du Var

La famille passe une partie de l'année en France après avoir acquis, en 2021, une bastide provençale et un vignoble à Brignoles, une commune du Var. Ils sont désormais pleinement chez eux en France. L'acteur Américain George Clooney, son épouse Amal Alamuddin Clooney et leurs deux enfants ont obtenu la nationalité française, selon un décret de naturalisation publié samedi 27 décembre au Journal officiel(Nouvelle fenêtre), et consulté lundi 29 décembre par l'AFP. Révélé par Paris-Match(Nouvelle fenêtre),

ce décret concerne le couple star et leurs jumeaux âgés de 8 ans. La famille de celui qui s'est notamment illustré dans la série Urgences et les films Ocean's passe une partie de sa vie en France. Le couple a acquis en 2021 une bastide provençale et un vignoble à Brignoles, une commune du Var. «Ici, on ne prend pas de photos de vos gamins. Il n'y a pas de paparazzis planqués à la sortie de l'école. C'est primordial pour nous», avait expliqué l'acteur et réalisateur de 64 ans sur RTL(Nouvelle fenêtre), début décembre. Ce domaine est «l'endroit le plus heureux pour

nous», avait déclaré l'acteur, oscarisé en 2006 pour Syriana. «J'aime la culture française, votre langue, même si je suis toujours aussi mauvais après 400 jours de cours», avait-il également déclaré. De son côté, son compatriote le réalisateur Jim Jarmusch a annoncé vendredi, sur France Inter, son intention de faire une demande pour obtenir la nationalité française. «Je voudrais avoir un autre endroit où je puisse m'évader des États-Unis», a-t-il déclaré.



Comment YouTube et TikTok ont tué la musique sur MTV ?

MTV la chaîne de la pop culture, s'apprête à couper ses dernières chaînes musicales le 31 décembre. Le géant de la télévision a fait le choix de miser sur la télé-réalité. Dans quelques jours, nous allons donc dire adieu aux heures de clips qui passent en boucle. Mais la chaîne principale va continuer de diffuser des programmes mais uniquement la télé-réalité : Ridiculousness, The Challenge ou Catfish. La musique est donc reléguée au second plan, signe qu'elle ne suffit plus pour faire de l'audience. Comment en est-on arrivé là ? La situation pourrait s'expliquer par l'omniprésence de YouTube et TikTok. Dès 2005, la première débarque et change tout : gratuite, alimentée par les artistes et leurs labels, accessible

partout, avec des millions de clips officiels. Bref, plus besoin d'attendre des heures pour voir le nouveau clip de Beyoncé ou des Pussycat Dolls. Avec cette plateforme, on clique, on regarde et on recommence. En 2017, près de la moitié de la musique streamée passait par des clips sur YouTube. Puis arrive TikTok en 2016. C'est le coup de grâce et le coup de massue pour les chaînes musicales telles que MTV. Avec des extraits de 15 secondes, des sons deviennent des tubes planétaires en quelques jours, comme Old Town Road de Lil Nas X ou Anissa de la chanteuse Wejdene. Les artistes n'ont plus besoin de déboursier des milliers d'euros pour un clip de 4 minutes : un smartphone, une idée fun et les abonnés vont reprendre par



eux-mêmes leur musique tout en la rendant virale en bonus. Aujourd'hui on ne découvre plus les clips à la télévision mais sur son téléphone. « L'essor du streaming, de TikTok et YouTube a complètement transformé notre façon d'interagir avec la musique et les images », ajoute Kirsty Fairclough. MTV, qui avait inventé le clip comme outil

marketing ultime, s'est fait dépasser par des plateformes plus rapides, plus personnalisées et qui ont des algorithmes gavés par nos données personnelles. Mais les artistes ont eux aussi participé à la fin de MTV, sans le vouloir, en diminuant la sortie des clips. Pendant des années, une sortie de single allait de pair avec une vidéo. Britney Spears,

Madonna, Sean Paul, Shakira, Rihanna... A l'époque, MTV passait en boucle leurs clips. Mais aujourd'hui la production coûte cher et les chanteurs répondent à une demande forte de leurs fans : les voir se mettre en scène sur leurs réseaux sociaux en musique et créer des chorégraphies simples et virales avec leurs sons. Par exemple Beyoncé avec son dernier album Cowboy Carter a fait le choix de ne pas sortir de clips pour accompagner ses morceaux. L'Américaine se contente de poster sur Youtube des vidéos avec les paroles de ses chansons, mais rien d'autre. Pourtant Queen B a dans le passé valorisé les formats vidéo, signe que même les plus gros vendeurs de disques doivent faire des choix stratégiques.

Nouvel An : La journée du Jeudi 1^{er} janvier 2026 chômée et payée

La journée du Jeudi 1^{er} janvier 2026, marquant le début du nouvel an, sera chômée et payée pour l'ensemble des personnels des institutions et administrations publiques, a indiqué avant-hier lundi un communiqué commun du ministère de du travail, de l'emploi et de la sécurité sociale et de la Direction générale de la Fonction publique et de la Réforme Administrative.

A l'occasion du nouvel an et conformément à la loi n° 63-278 du 26 juillet 1963, modifiée et complétée, fixant la liste des fêtes légales, la journée du jeudi 1^{er} janvier 2026 est chômée et payée pour l'ensemble des personnels des institutions et administrations publiques, des établissements et offices publics et privés ainsi qu'aux personnels des entreprises publiques et privées, tous secteurs et statuts

juridiques confondus, y compris les personnels payés à l'heure ou à la journée, précise la même source.

Toutefois les institutions, administrations, établissements, offices et entreprises précités sont tenus de prendre les mesures nécessaires pour assurer la continuité des services organisés en mode de travail posté, ajoute le communiqué.



L'Arabie saoudite appelle au retrait des troupes émiraties du Yémen sous 24 heures

L'Arabie saoudite a appelé mardi les Emirats arabes unis à répondre favorablement à la demande faite par le Yémen de retirer leurs troupes de son territoire sous 24 heures et de cesser tout appui militaire ou financier à une quelconque partie au Yémen.

Dans un communiqué rendu public par son ministère des Affaires étrangères, l'Arabie saoudite a déploré "les pressions imposées par les Emirats arabes unis aux forces du Conseil de transition du Sud en vue de lancer des opérations militaires aux frontières sud du royaume dans les départements de Hadramaout et Mahra, ce qui représente une menace à la sécurité nationale du royaume, à la sécurité et à la stabilité de la République du Yémen et de la région".



Elle considère les actions menées par les Emirats arabes unis comme "extrêmement dangereuses", affirmant qu'elles "ne correspondent pas aux bases sur lesquelles a été créée la coalition de soutien à la légitimité au Yémen et ne

servent pas les efforts visant à garantir la sécurité (de ce pays) et sa stabilité".

Elle a également exprimé son souhait de voir primer la sagesse et les principes de fraternité, de bon voisinage et les relations étroites qui

unissent les pays membres du Conseil de coopération du Golfe. Le royaume a dit espérer que l'intérêt du Yémen soit pris en considération.

L'Arabie saoudite a indiqué, dans ce contexte, que toute atteinte ou menace à sa sécurité

nationale représentait "une ligne rouge" et qu'elle n'hésiterait pas entreprendre toutes les démarches et les mesures pour y faire face.

Elle a exprimé, par ailleurs, son "engagement en faveur de la sécurité du Yémen et de sa stabilité, et son soutien total au président du Conseil de direction présidentiel et son gouvernement". Elle a assuré, dans ce cadre, que "la question du Sud" représentait une "cause juste ayant des dimensions historique et sociale".

Elle a noté que "la seule voie possible pour résoudre la question est celle du dialogue, dans le cadre de la solution politique globale au Yémen, auquel participeront des acteurs représentant l'ensemble du spectre politique (dans ce pays) dont le Conseil de transition du Sud".

Amel Abdellatif souligne la nécessité de renforcer le contrôle des produits liés à la sécurité

La ministre du Commerce intérieur et de la Régulation du marché national, Mme Amel Abdellatif, a effectué, lundi à Alger, une visite de travail au Laboratoire national d'essais (LNE), où elle a souligné la nécessité d'intensifier le contrôle des produits liés à la sécurité, indique un communiqué du ministère.

Lors de cette visite, Mme Abdellatif s'est enquis des différents services et structures techniques du Laboratoire, et a écouté d'amples explications sur ses missions et son rôle central dans la réalisation

des analyses et des essais en laboratoire de divers produits de consommation, selon la même source.

La ministre a également pris connaissance des moyens matériels et humains disponibles, ainsi que des mécanismes de travail adoptés en matière de contrôle de la qualité et de la sécurité, soulignant l'importance stratégique que revêt le LNE. Dans ce cadre, Mme Abdellatif a insisté sur "la nécessité de renforcer le contrôle des produits liés à la sécurité, et de s'assurer de leur conformité aux normes techniques

en vigueur", précise le communiqué.

La ministre a, en outre, instruit les responsables du laboratoire d'assumer un rôle "central" et "efficace" dans le soutien aux opérations de contrôle économique, le renforcement de la veille technique et la contribution à la détection précoce des produits non conformes, afin de permettre la prise des mesures nécessaires dans les délais appropriés et partant, protéger le consommateur, ajoute la même source.

Dans le même contexte, Mme Abdellatif a affirmé



que le recours à des résultats scientifiques précis constitue un pilier essentiel pour la prise de décisions adéquates, et le renforcement de l'efficacité

du contrôle en amont et en aval, garantissant ainsi la conformité des produits aux normes nationales en vigueur, conclut le communiqué.